

ASSOCIATION GÉNÉALOGIQUE



Flandre hainaut



VALENCIENNES

R. LESNE

Sommaire

- EDITORIAL : Le cadeau des ^{anciens} parents	1
- NOUVELLES DES NOTRES : Les HUVELLE	2
- VIE DE L'ASSOCIATION :	
. Création d'une antenne parisienne	4
. Relations de bon voisinage	6
. Travaux de nos membres	7
. A votre disposition	8
. A noter sur votre agenda	8
. Préparation de l'Assemblée Générale	8
. Nouveaux adhérents	9
- BOURSE AUX PATRONYMES : Listes "éclair "	10
- LECTURE DE DOCUMENTS ANCIENS : Suite de l'exploitation du texte relatif aux vieux métiers	
. La draperie	14
. Lexique	16
. L'âge de la mulquinerie	19
. Formulaire du serment	20
. Filandières et tisserandes	23
. Passementiers, bonnetiers, merciers, boutonnières, retordeurs	25
. Maîtres vieswardiers	26
- DENOMBREMENTS : La rue Pilette en 1699, La Couture, Le Marché aux herbes en 1693	26
- LA MERVEILLEUSE HISTOIRE de Joseph LELEUX, de WODECQ Petit tisserand des collines	30
- ENTR'AIDE : Questions - Réponses	33
- RECHERCHES GENEALOGIQUES AUX ARCHIVES DE PARIS	41
- RECREATION	42

AU VERSO DE LA COUVERTURE :

ELEMENT D'UNE "NOUVELLE CARTE DE LA PROVINCE
DU HAINAUT" GRAVEE A GAND EN 1794.

LA PHOTOCOPIE DE CETTE PAGE, AINSI QUE DE CELLES
QUI SUIVRONT, VOUS PERMETTRONT DE RECOMPOSER
UNE CARTE ANCIENNE (ENV. 75X60 cm) SUIVANT LE
QUADRILLAGE CI-APRES, OU D'ILLUSTRER VOS DOSSIERS.

A	B	C	
			1
			2
			3

LE CADEAU DES ANCIENS

J'écris ces lignes dans les préparatifs de la chaude ambiance familiale de Noël.

Comme un enfant aux yeux émerveillés devant le sapin illuminé où pendent de mystérieux paquets, préparés par ceux qui l'aiment. Je songe à tous nos parents, nos ancêtres, découverts à longueur de registres et de microfilms, qui nous ont transmis le cadeau de la vie.

Chacun d'eux a vécu pour soi, d'abord, bien sûr, il a travaillé, aimé, accumulé des biens et des souffrances. Mais à travers tous ces sentiments et ces efforts, entraîné dans le courant irrésistible des pulsions du corps, du cœur et de l'esprit, il avécu, consciemment ou non, pour moi, son arrière-arrière ... petit-fils ou petite fille.

Humblement je dois reconnaître que j'ai beaucoup reçu de lui - d'eux tous - en de mystérieux paquets, diversement mélangés. Sans lui, sans eux, je ne serais pas ce que je suis.

C'est peut-être cette découverte - avec celle également d'une responsabilité dans la transmission de cet héritage - faite en commun dans nos associations qui est le secret de cette cordiale gravité qui y règne et l'amicale complicité de ses membres.

Notre association a deux ans. Sans vouloir anticiper le bilan qui sera présenté lors de notre Assemblée Générale du 1er mars prochain, évoquons quelques initiatives ou prises de responsabilité, qui ont marqué sa vitalité cette année :

- des dépouillements systématiques d'archives sont entrepris et publiés
- la création de notre antenne parisienne va permettre à un groupe important de se connaître et de s'entraider
- l'élaboration du bulletin s'organise et s'élargit
- l'affluence et l'émulation règnent autour des tables d'étude des textes anciens
- les nouvelles adhésions arrivent à un rythme régulier
- la bibliothèque s'augmente de documents indispensables à la recherche
- des rapports sympathiques se nouent avec les associations voisines de la nôtre.

Et de nombreux autres projets sont en esprit et à l'étude.

Que tous ceux qui y contribuent, ou y contribueront, entendent le merci de tous les autres.

J.J. TAILLIEZ



Des Huvelle, comme s'il en pleuvait...

Combien y avait-il de HUVELLE, ou apparentés, dans le parc du Château de Gussignies ? Les organisateurs de ce rassemblement familial avaient fait des comptes approximatifs : cent cinquante, cent soixante quinze ?

Dix branches différentes de HUVELLE ont été dénombrées. "Le nom n'est pas prêt de s'éteindre", assure Pierre HUVELLE, l'un des instigateurs de cette réunion qui a lieu traditionnellement tous les cinq ans.

Remontons aux sources de la lignée HUVELLE. L'un des membres parle vite, dans le brouhaha. Il a un bel accent belge et assure : "Nous sommes Picards (...) HUVELLE vient de Huve qui veut dire petit chapeau". Puis l'on apprend, tandis que la fête se poursuit autour des tables ensoleillées, que la branche HUVELLE, en Belgique, a pu être remontée jusqu'en 1420 et du côté français à 1350. Il s'agit du Hainaut et l'on revendique cette identification chez les HUVELLE.

Dans la foule Eugénie, 82 ans, et Marie, 2 ans et demi, ont fait connaissance : elles portent le même nom. Victor est venu de Ingram, au Texas, eh oui ! les HUVELLE sont de grands voyageurs : on en trouve aux Etats-Unis, mais aussi en Afrique, en Argentine, et un peu partout dans le monde.

Plus près de nous, des HUVELLE avaient fait la route du Pays de Champagne : Reims, Epernay ... Bien sûr, ils sont nombreux dans l'Aisne, le Nord, le Pas de Calais et, bien entendu, en Belgique où la branche est très puissante.

L'un des instigateurs du rassemblement est un homme très influent dans les milieux catholiques en Belgique. Un lointain cousin se déclare pour sa part libre penseur

Michel avait quitté Casablanca pour rejoindre d'autres HUVELLE et Christian n'avait eu que quelques kilomètres à faire : il habite rue Adrienne Bolland à Maubeuge.

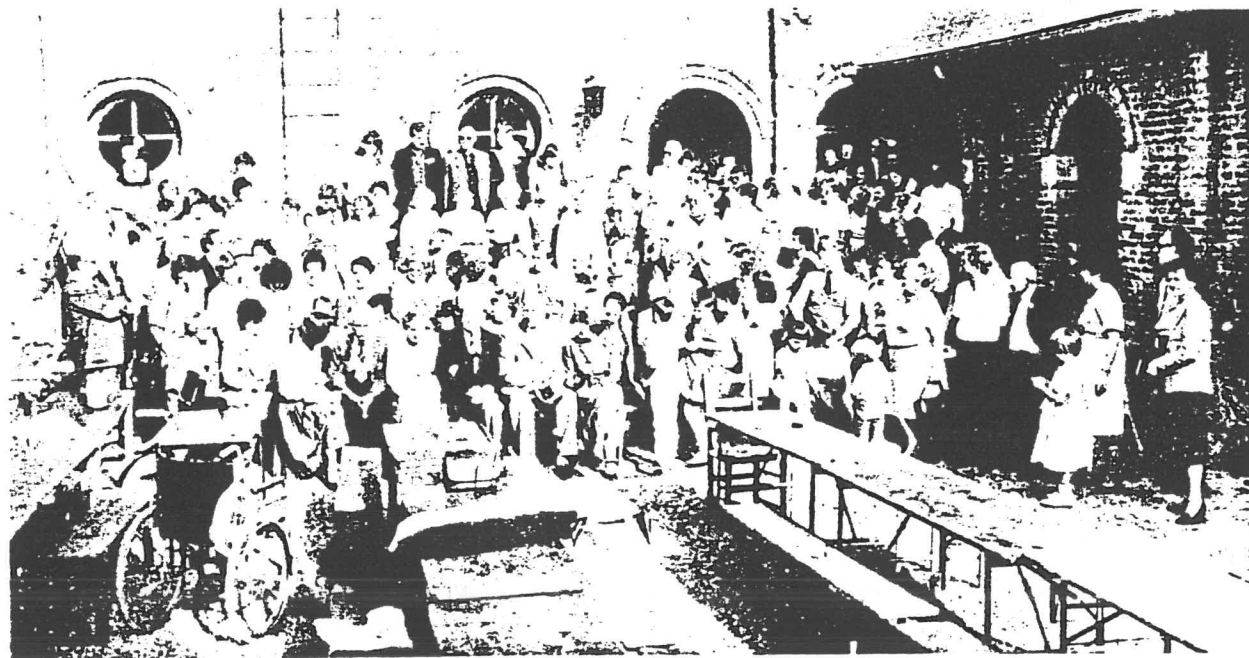
Bernadette, Arlette, André, Yvette, Lucie, Pierre et Robert avaient cosigné une lettre adressée "A tous les amis HUVELLE". Elle rappelle que la première rencontre eut lieu à Locquignol, en 1974. Les HUVELLE étaient alors quarante. Depuis le rassemblement n'a pas cessé de connaître le succès. Comme s'en étonner d'autant que la "participation" demandée n'est que de 50 F belges ou 8 F français !

Pour la quatrième fois, les HUVELLE se sont donc retrouvés, cette fois dans le cadre magnifique du château de Gussignies. Dans le parc, certains avaient installé des "échoppes" : expositions de peintures et photos de famille. Sur les grandes tables, étaient disposés charcuteries, fromages régionaux et le pain de ce grand buffet campagnard.

Bien entendu, l'on évoqua le passé et ce fut l'occasion de mettre à jour les renseignements généalogiques.

Alors que le soleil commençait sa descente, une caravane de voitures emporta les HUVELLE vers le château de Rametz, la maison forteresse d'Audignies et le champ de bataille de Malplaquet.

Le soir, tout se termina à Locquignol, autour du repas d'adieu, pardon d'au revoir, car, dans cinq ans, les HUVELLE



Les « Huvelle » (cuvée 1985) dans un décor qui sied bien à ce grand rassemblement familial.

(Ph. « Le Voz du Nord »)

Un métrologiste apparenté aux HUVELLE avait-il retenu au-dessus de Gussignies l'anticyclone qui fait le beau temps ? Nous étions très nombreux à nous retrouver et surtout à nous trouver sous un soleil radieux qui a fait du samedi 28 septembre 1985 une journée exceptionnelle.

Une certaine émotion à la pensée qu'un lointain ancêtre avait émis des rameaux jusqu'aux quelque 170 Huvelle réunis ce jour-là.

Monsieur Pierre Huvelle de Bruxelles a consacré un temps infini à recherche avec passion tous ceux qui portent son patronyme ou qui lui sont apparentés. Mais quelle récompense d'avoir abouti à ces rencontres ! Nous retrouvons des cousins plus ou moins éloignés ; l'un venant des Etats-Unis où les Huvelle sont nombreux, l'autre de Casablanca.

Un autre, vigneron à Epernay, a même apporté son champagne et nous dégustons une cuvée spéciale "Rencontre Huvelle" qu'il nous offre. Le soleil est de la fête - dedans - dehors.

Merci Monsieur Pierre Huvelle pour cette journée. Soyez certain que dans cinq ans nous nous retrouverons encore plus nombreux. Félicitations aussi pour la brochure "Petite chronique des Huvelles en Hainaut depuis le 16^{ème} siècle" dans laquelle certains pourront puiser des renseignements, et d'autres, je l'espère, vous en fournir de nouveaux pour étendre encore les ramifications de nos arbres généalogiques.

M^{me} Gallieque
AGFH n° 83

BOURSE AUX RECHERCHES

MME GALLIEGUE
74 Avenue Clémenceau
59300 VALENCIENNES
AGFH N° 83

PROPOSE
AIDE SUR LOCQUIGNOL
(ETAT CIVIL)
FAMILLE HUVELLE

DEMANDE
TOUT RENSEIGNEMENT SUR
HISTOIRE DE LOCQUIGNOL
ET FAMILLE HUVELLE

CREATION D'UNE ANTENNE PARISIENNE DE L'A.G.F.H.

Comme le faisait pressentir l'éditorial de notre Bulletin n° 6, les contacts pris à Paris le 1er juin dernier avec les adhérents des autres associations de Généalogie de la région Nord / Pas de Calais, ont commencé à porter leur fruit.

Notre Conseil d'Administration a décidé la création d'une Antenne parisienne de l'A.G.F.H. et en a confié le démarrage à M. Guy TASSIN (AGFH n°66). Une lettre circulaire d'information a été adressée aux 28 adhérents intéressés.

Ainsi constituée, cette structure a répondu à l'invitation des responsables des Antennes parisiennes du Groupement Généalogique de la Région Nord (G.G.R.N.) : M. Yves DUPONCHELLE (AGFH n°99) et de l'Association Généalogique du Pas de Calais (A.G.P): M. Roland PLATEL (AGFH n°88).

Des réunions mensuelles de travail ont débuté (cf. encadré). M. Guy TASSIN nous en relate ci-contre l'atmosphère. En raison de certaines contraintes d'horaire professionnel, M. Guy TASSIN sera aidé par M. André JOLY (AGFH n°135).

Une tradition s'instaure : le 21 juin prochain, à la Maison du Nord / Pas de Calais, 18 boulevard Haussmann à Paris, toutes les personnes intéressées par la Généalogie dans notre région pourront se rencontrer, puis déjeuner ensemble et passer un après-midi historique à Rueil, Malmaison et Buzenval. Toutes indications précises seront diffusées en temps utile.

Bonne route généalogique à nos amis parisiens et nordistes !

Jean-Jacques TAILLIEZ

Guy TASSIN
AGFH 66
6 rue C. Mendès
75017 PARIS



J'ai eu l'honneur et le plaisir de représenter l'AGFH aux réunions conjointes des antennes parisiennes du GGRN et de l'AGP, les 24 mai et 40 septembre 1985.

Une rencontre de nos instances dirigeantes avec les animateurs de ces deux antennes, le 1er juin, a abouti à la décision d'institutionnaliser la présence de l'AGFH aux réunions conjointes des antennes parisiennes des Sociétés de généalogie du Nord de la France.

Des obligations professionnelles m'interdisent hélas, pour la durée de cette année scolaire, d'animer l'antenne parisienne de l'AGFH et de participer régulièrement à ces réunions. Mais je puis témoigner de leur puissant intérêt et de l'excellent esprit dans lequel elles se déroulent.

Deux personnalités très complémentaires, M. DUPONCHELLE, du GGRN et M. PLATEL, de l'AGP, ont pris en charge l'infrastructure et animation. L'un a su trouver un local pratique, l'autre a un réseau de relations dans le monde généalogiste qui le rend fort précieux.

La finalité de ces réunions est en effet de rompre l'isolement des nombreux chercheurs dans le domaine nordiste. Paris est très riche en documents et à certains égards nous autres exilés sommes très avantagés (nous pouvons donc être utiles aux provinciaux mais il nous manque le contact avec nos sources, nos villages, nos "cousins" les plus proches. Rien de parisien dans l'ambiance des réunions : le Nord nous éclaire et nous nourrit.

Nous y procédons aux échanges d'information habituels aux cercles généalogiques, profitons de l'intense activité culturelle du lieu (exposés de spécialistes) et de sa richesse documentaire (GGRN et AGP mettent leur bibliothèque à notre disposition, ainsi que le Cercle Généalogique de Versailles). Et tout Nordiste de passage à Paris est assuré d'y recevoir le meilleur accueil, bon — et cela ne paraît important — de tout rectanisme associationniste. On n'y est pas de l'AGFH, du GGRN, ou de l'AGP, on y est un Nordiste, ou un descendant de Nordistes, à Paris.

Guy TASSIN
AGFH n° 66

REUNIONS DES ANTENNES PARISIENNES DE L'AGP, DU GGRN ET DE L'AGFH

Les 2ème mardi de chaque mois de 19 H à 21 H à la Nicolaïte de Chaillot, 9 rue du Bouquet de Longchamp Paris XVIème (entre les rues de Longchamp et Boissière), métro Boissière :

- La bibliothèque de l'antenne parisienne de l'AGP y sera à votre disposition dès 18 H.
- La bibliothèque de l'antenne parisienne du GGRN sera également à votre disposition au Centre d'Animation de Porchefontaine, 55 rue de Remont à Versailles (gare de Porchefontaine) environ 2 samedis par mois de 15H30 à 18 H - Tél : 51.43.61
- La bibliothèque du Cercle Généalogique de Versailles et des Yvelines y sera aussi mise gracieusement à votre disposition.

Pour toutes précisions s'adresser à M. Guy TASSIN, 6 rue Catulle-Mendès
75017 PARIS tel. 43.80.33.48

RELATIONS DE BON VOISINAGE



Le 12 octobre 1985, une délégation de l'AGFH composée de Mesdames BOUDARD et GALLEGUE et de Messieurs PORT et TAILLIEZ a visité l'exposition généalogique entièrement conçue et réalisée par la section Maubeuge-Avesnois du GGRN. Aimablement accueillie et guidée par M. et MME CHARETTE, elle a admiré la richesse d'information de cette première manifestation. Elle a particulièrement apprécié les qualités didactiques de la progression des panneaux. D'autres membres de l'AGFH ayant fait cette visite individuellement, au long des 2 semaines de sa présentation, en ont rapporté la même appréciation avec le souhait d'une initiative semblable de notre part.



Le 20 octobre, invité par le Conseil d'Administration du GGRN avec les présidents des autres associations généalogiques du Nord/Pas de Calais, notre président J.J. TAILLIEZ a assisté à l'Assemblée Générale annuelle du GGRN à Aire sur la Lys. Il a pu constaté les excellentes dispositions qui animent, les unes envers les autres, les diverses associations de la région. Et témoigner à celles-ci - notamment à l'équipe reconstituée autour de Philippe A. RAMMAERT - notre souci d'une fructueuse et amicale coopération.



Le 23 novembre, notre président, accompagné de Mesdames G. MAQUET et M. BOUDARD, était reçu par M. DUGNOILLE, président du Cercle royal d'Histoire et d'Archéologie d'Ath (Belgique) et M. DUCASTEL archiviste de la ville d'Ath en présence de Messieurs JP VASSEUR et Guy WALTENIER du Service de centralisation des Etudes Généalogiques et Démographiques de Belgique de Bruxelles (S.C.G.D.). L'objet de la rencontre était de s'informer mutuellement, de part et d'autre de la frontière tracée au milieu de l'ancienne province du Hainaut, des structures et conditions de recherche des généalogistes belges et français. L'après-midi, M. JP VASSEUR est venu assister à la réunion habituelle de l'AGFH et a pu confirmer aux membres présents, les possibilités de coopération envisagées dans la matinée.



En décembre, pour répondre à la demande de M. Maurice H. LEGROS, président de l'Association Généalogique de l'Oise, M. Pierre COLLIGNON de Saint Saulve (AGFH N° 47), s'est chargé de la liaison avec cette association. Celle-ci étudie, en effet, un projet d'une exposition généalogique qui se tiendra du 18 au 20 avril 86 en la Chapelle St Nicolas (Hôtel-Dieu) de Compiègne.



TRAVAUX DE NOS MEMBRES

- M. Pierre COTTEL, de Wallers (AGFH N° 70) a fait le relevé des mariages de Wallers, de 1713 à 1805. Il en a déposé un exemplaire (112 pages) aux Archives municipales de Valenciennes et a fait don d'un autre exemplaire à notre Bibliothèque.

- M. Jules LIMBOURG, de Versailles (AGFH N° 79) fait le relevé des B.M.S. de Douchy, de 1719 à 1789; son travail, une brochure de 352 pages, est éditée par l'I.D.E.G. à Meudon. Il a fait don d'un exemplaire à notre Bibliothèque.

- M. Yves DUPONCHELLE, de Paris (AGFH N° 99) a pris l'initiative d'un travail collectif bénévole d'une grande ampleur, réservé aux Associations : l'édition des "Sources Généalogiques du Nord".

Ce sera le répertoire :

- . de toutes les collections de registres paroissiaux avec leurs lieux de conservation et les références des micro-films existants,
- . de la bibliographie du Nord et des monographies communales,
- . des dépouillements des B.M.S. et des actes notariés effectués (publiés ou non) ou en cours,

Les "sources" comprendront également un état des généalogies reconstituées, ainsi que tous renseignements administratifs ou statistiques.

Présentées sur feuillets perforés 21X29,7, classées par communes, elles peuvent à tout moment être complétées ou mises à jour. Pour cela l'auteur fait appel à la collaboration de tous les membres de toutes les associations du Nord.

Nous avons acquis pour notre Bibliothèque la première livraison : 1800 feuillets environ répartis en 9 classeurs.

- Melle Michèle DEGAND de Valenciennes (AGFH N° 61) a fait le relevé des mariages d'Anzin, de 1737 à 1802. Son travail va être édité, en souscription, par l'AGFH AU PRINTEMPS 1986, sous forme d'une brochure d'au moins 240 pages à un prix qui serait de l'ordre de 150 F.

Les réservations sont à faire parvenir à l'AGFH dès maintenant.

Melle DEGAND a également fait le relevé des mariages cantonaux à Valenciennes (Ans VII et VIII).

- Le Groupe des Généalogistes amateurs du Cambrésis : G.G.A.C. (AGFH N° 124) a entrepris collectivement l'important relevé des dispenses de consanguinité de l'Officiatité de Cambrai.

Son président, M. Gérard DOMISE a relevé et édité les B.M.S. d'Escaudoevres, de 1731 à 1805.

- Les dépouillements systématiques des B.M.S. des communes suivantes sont en cours :

- . VIEUX CONDE : M. et MME Michel BURY (AGFH N° 136)
- . HAUSSY : Anne DECAUDIN (AGFH N° 145)
- . LOCQUIGNOL : Jacqueline GAILLEGUE (AGFH N° 83)

- Aux Archives municipales de Valenciennes, une petite équipe de membres a entrepris la mise en fiches (courte analyse et patronymes) de documents fournissant une multitude de renseignements sur les activités et les habitants de Valenciennes et des environs sous l'ancien régime :

- . Le registre des contestations sommaires (avant 1794) par Mme Michèle BURY (AGFH N° 136)
- . Autorisations du Magistrat (avant 1794) par Mme Jacqueline GAILLEGUE et M. Emile COPIN (AGFH N° 5).

Note de la rédaction :

D'autres membres de l'Association ont réalisé, ou entreprennent des travaux semblables que, par manque d'information ou de précisions, nous n'avons pas encore relatés. Qu'ils veuillent bien les faire connaître à la rédaction du Bulletin,

- pour que tous les lecteurs soient informés et puissent éventuellement en profiter,
- pour prendre date et éviter d'inutiles actions en double.

A VOTRE DISPOSITION

- **Tableau de 15 quartiers** - format 210 x 297 sur papier fort
100 exemplaires = 5 F
Expédition franco : par 8 = 8 F - par 22 = 18 F

- **Formulaires de dépouillement** de registres paroissiaux ou d'état civil -
format 210 x 150 - 100 exemplaires = 5 F -
Expédition franco : par 100 = 12 F

- **Anciens numéros du bulletin** (ré-édités)
1,2,4,5,6,7 : l'un = 30 F + port 6.50 F
n° 3 : 15 F + port 3.20 F

A NOTER SUR VOTRE AGENDA

Samedi 1er mars - 17 Heures - Hôtel de Ville de Valenciennes
ASSEMBLEE GENERALE DE L'A.G.F.H. suivie d'un repas en commun.

Samedi 21 juin - de 9H30 à 19 H - Maison du Nord/Pas de Calais
18 bd Haussmann Paris - Rencontre à Paris des antennes parisiennes des associations généalogiques de la Région Nord/Pas de Calais.

PREPARATION DE L'ASSEMBLEE GENERALE

L'article 11 des statuts prévoit que les administrateurs, élus pour 3 ans, sont renouvelables chaque année par tiers. Les deux premières années le tiers renouvelable est déterminé par tirage au sort.

Lors de la réunion du 8 décembre, le sort a désigné comme administrateurs sortants au bout de leur première année de mandat : Mesdames BOUDARD, GALIEGUE, MAQUET et Monsieur DUBUISSON. Et comme sortants au bout de leur deuxième année de mandat : Melle DEGAND, Messieurs RICOME et COPIN.



NOUVEAUX ADHERENTS (suite du bulletin n° 4)

N°	NOM	ADRESSE
122	DELPOUVE Robert, 7 rue Jules Vallès	59300 AULNOY LES VAL.
123	ALBARET Thérèse, 17 rue aux Nattes	59400 CAMBRAI
124	Groupe des Généalogistes Amateurs du Cambrésis (GGAC) Centre social St Roch, rue du 4e cuirassier	59400 CAMBRAI
125	MOYAUX Joël, 29 rue des Hortensias	91540 MENNECY
126	DELFORGE Jacques, 90 rue G. Tirlet	59610 FOURMIES
127	TRIOULEYRE-BOULMANT Françoise, 38 avenue de la Libération 11 all. Diane "Le Cerisaie"	95440 ECOUEN
128	THUIN Gisèle, 129 rue Henri Durre	59590 RAISMES
129	NOYELLE Joseph, 83 avenue d'Italie	75013 PARIS
130	VECHART Abel, 25 rue de la Mésange	59770 MARLY
131	LESAINTE Yves, 5 avenue du Centenaire	73700 BOURG ST MAURICE
132	JAKUBIAK Laurent, 22 rue Pierre Loti	59300 VALENCIENNES
133	DELANNOY René, 7 rue de Tournai	87720 TEMPLEUVE
134	VLIEGHE Jean Baptiste, 26 bd Watteau	59300 VALENCIENNES
135	JOLY André, 63 rue Etienne Dolet	94230 CACHAN
136	BURY Michel, 232 rue Marcel Sembat	59690 VIEUX CONDE
137	VANESSE Marceline, 19 rue Marcelin Berthelot	59300 VALENCIENNES
138	RICHARD Jean, 2 rue de la Libération	95880 ENGHEN LES BAINS
139	BRICOUT Jean, 41 rue de Chartres	78610 LEPERRAY EN YVELINES
140	LEMOINE Jean, 18 La Gaillarderie	78590 NOISY LE ROI
141	DAOUST Alfred, 30 rue Pasteur	59300 VALENCIENNES
142	SEVERIN Christian, 6 rue Jean Jaurès	59880 SAINT SAULVE
143	HAINAUT Louis, 196 Rue Jules Guesde	59160 LOMME
144	DELCROIX Jean Luc, 6/226 rés. St Jean 37 rue Paul Doumer	62000 ARRAS
145	DECAUDIN Anne, 67A grande rue CHATEAU L'ABBAYE	59280 SAINT AMAND
146	SAUVAGE Michel, 8 parc du Château	78430 LOUVECIENNES
147	GRISCELLI Françoise BP 412	Nelle Calédonie NOUMEA
148	DELFOSSE Vincent, Rés. Artois Bd de République	59500 DOUAI
149	ORTILLE Pascal, 35 AV. des Archers	59910 BONDUES
150	Direction Opérationnelle des Télécommunications (DOT) B.P. 451	59300 VALENCIENNES
151	POTRON Sylvie, 4 place Valmy	38130 ECHIROLLES
152	FOREST Désiré, Place de la République	80360 COMBLES
153	DUCASTAING Christian, 8 rue Daux	08000 CHARLEVILLE MEZIERES
154	POLLART Solange, 105 rue de la Sensée	59111 BOUCHAIN
155	MABESOONE Georges, 134 rue du Jardin des Plantes	59000 LILLE
156	LEPAPE Paulette, 19 b avenue Georges V	06000 NICE
157	HUBERT Léon Maison de retraite	36600 VALENCAY

Changement d'adresse :

105	KAUFFMANN Etienne 29 rue Lucien Carlier	59240 DUNKERQUE
-----	---	-----------------



BOURSE AUX PATRONYMES

Nous publions actuellement, dans cette rubrique, les "listes-éclair" reçues, et mettons en fiches tous les patronymes qu'elles comportent. Nous allons bientôt atteindre le millier !

Cette procédure a été adoptée (bulletin n° 4) pour permettre au maximum d'adhérents de s'exprimer le plus rapidement possible : c'était un premier "tour de table".

Que ceux qui attendent encore, pour répondre, la collecte d'une dernière précision, n'hésitent plus à envoyer leur liste telle qu'elle est. Ils doivent bien savoir, qu'en généalogie, une liste n'est jamais complète.

Mais notre ambition est plus grande : celle d'un fichier de tous les patronymes étudiés par tous les adhérents.

Le fichier ainsi constitué permettra de mettre en relation tous ceux qui ont suivi - ou recherchent - tel patronyme régional.

Des précisions sur les modalités de cette nouvelle consultation seront données dans un prochain numéro du bulletin.

LISTE ECLAIR DE M BRILLON Georges		AGFH N° 96
AMAND	vient de Belgique	1832
BLIN	Mastaing	
BOULANGER		Vers 1800
BOURLET		1760 / 1847
BRILLON	Abson maire vers 1425	1322 / 1985
CAILLE	Neuville sur Vescaut	1734 / 1985
CAMBRAY	Verre Berger	1697
DEVEAU		
DUBOCQUET		
DUFOUR		
FINET	Boussies	1747 / 1842
HERBAUX	Sauchy Lestrières (62)	1831
MARTINACHE	Hordain	
MATHIS		1697
PIEDANA		1827
WILLIATTE	Auberchicourt	1895
MAILLY	Walincourt - Selvigny	1849



Je cherche les numéros 3 et 4 de GE MAGAZINE.
Faire offre à Mr Albert PLACE 13 rue Menneveux
59300 VALENCIENNES.

LISTE ECLAIR DE M ^{lle} DEGAND Michèle		AGFH N°
BLAIRVACQ	Elines les Râches - Lieu St Amand	Ca 1755 - 1870
BOUCLY	Saulzoin ? Denain	Ca 1777 - 1902
CAPPE	Vieux-Condé - Geruwelz (B) - Denain	Ca 1755 - 1940
CARDON	St Aubert - Neuville s/Voscaut - Lieu St Amand	Ca 1720 - 1902
CARRÉ	Voscautpont	1743 - 1856
COSSART	Saulzoin	1756 - 1847
DEGAND	Basècles B Fresnes s/Voscaut - Anzin - Denain	Ca 1731 - 1985
DEVEMY	Avesnes le Sec	- 1864
FLAMME	Marly - Fresnes s/Voscaut - Denain	Ca 1730 - 1951
LANGLET	Lieu St Amand	1902
LEHUE	Saulzoin	1720 - 1905
LEMPEREUR	Lieu St Amand	Ca 1728 - 1871
LEROUGE		
LEVEQUE	Avesnes le Sec	- 1832
MIROUX	Aulnoy les Valenciennes - Anzin - Denain	Ca 1743 - 1876
SAUDEMON	Geruwelz (B)	1692 - 1841

(1)

(2)

(3)

LISTE ECLAIR DE M ^r DESPREZ Patrick		AGFH N°
BOURLET	Mastaing	
BURRIEZ	Mastaing	
DAINNAIN	Mastaing	
DESPREZ	Mastaing	17^e 18^e 19^e début
DUBUISSON	Mastaing	
DUFESTEL	Mastaing	
GRIVILERS	Mastaing	
LOMBARD	Mastaing	
MAILLET	Mastaing	
MASINGUES	Roelx	
PLACE	Roelx	
POL	Zenarde	
SIMON	Mastaing	
WATRIN	Mastaing	
WOITRAIN	Mastaing	
? inconnu		

(1)

(2)

(3)

LISTE ECLAIR de Madame HERIN..... AGFH n° 22....		
(1)	(2)	(3)
DELEHAYE	VALENCIENNES	1707-1939
(DE)LA DERRIERE	VALENCIENNES	1675-1788
GRAS	VALENCIENNES	1737-1869
HUTIN	VALENCIENNES	1746-1889
HERIN	ESTREES LEZ DOUAI	1665-1985
CASTILLE	VITRY	1717-1837
DIEU	FAMPOUX (P.D.C)	1681-1814
JOLY	FAMPOUX	1676-AN VIII
PLISCHART	VALENCIENNES	1657-1814
LEROY	VALENCIENNES	1708-1807
DONA	VALENCIENNES	1728-1814
COUEZ	VALENCIENNES	1742-1820
GERARD	VALENCIENNES	1742-1822

LISTE ECLAIR DE M. Charles LANGLET		AGFH N° 115
BEUN	Winnezeele	1800
BILLAU	Hallennes lez Haubourdin	1753
BURETTE	Auberchicourt	1795
DEBEAUSSART	Wicres	1790
DETURCK	Hondeghem Cassel	1792
LANGLET	Flers en Escrebieux - Douai -	1741
LEVAT	Wicres- Hallennes lez Haubourdin	1825
MAERTEN	Zemerzeele - Cassel	1795
MONDRON	Jumet (Belgique) - Les Pavillonss/B.	1803
MOREL	Monchaux - Douai	1795
RICHART	Santes	1753
SERGEANT	Lewarde - Auberchicourt	1795
VANPEENE	Cassel - Watten - Hallennes lez Haub.	1784
?		
?		
?		

(1)

(2)

(3)

LISTE ECLAIR DE GUY TASSIN AGFH n° 66		
BERTEAUX	Somain. Lourches.	1827/1831
BROUTIN	Somain. Lourches. Haveluy. Denain.	1828/1876
CODERLIER	Hélesmes. Haveluy.	1731/1917
DARGIROLLE	Lourches. Denain.	1848/1850
DELMOTTE	Haspres	1853
DELVOIX	Waller. Hélesmes.	1754/1881
DESSEINT	Roelx. Denain.	1759/1931
DUBOIS	Loos. Haspres.	1857/1920
DUBUS	Haveluy.	1747/1890
FOURMANOIT	Ath. Valenciennes. Lourches. Haveluy	1835/1944
LIENA	Famars. Valenciennes. Lourches.	1803/1886
MERCIER	{ (implexe) Haspres. Denain.	1819/1913
MINISELOUX	Haspres	1861
PEUGNIEZ	Buplcourt. Denain.	1817/1954
TASSIN	Haveluy.	1697/1948

(1)

(2)

(3)

LISTE ECLAIR DE M ^{me} TRIOULEYRE Françoise		AGFH N° 127
ANCIAU	St Ghislain (B)	1796-1844
BOULMANT	St Ghislain (B)	1794-1848
DESTREBECQ	Condé s/escout/Fresnes s/E. ≠ ?	1818- ?
DOUBLET	Bouillancourt-la-Bataille (80) x ?	1806-1881
FONTAINE	Bouillancourt (80)	An 7-1870
GERALDY	St Junien (87)	1826-1890
GIRARDET	Arçon (25) ≠ Ouhans (25) ≠ Arçon (25)	An 7-1871
JALLAGEAS	(87)	1836- ?
MARGUET	Arçon (25) ≠ Ouhans (25) ≠ Arçon (25)	1811-1890
MEGOEUL	St Ghislain (B) ≠ ? ≠ Frameries (B)	1812-1855
NICOD	Bians-les-Usiers (25)	1812-1858
PAGNOUX	Chaillac (87) ≠ ? ≠ Bujarat (87)	1826-1887
PECOU	Fresnes s/Es. (+ ?)	1819- ?
POMMEY	Gde Combe des Bois (25) ≠ Bians-les-U.	1807- ?
REMY	°x+ ?	?
ROUGIER	St Junien	1839-1904

(1)

(2)

(3)



Le draper et le berger.

FIG. 22. — Le drapier et le berger.
(Collection Rothschild.)

Cette gravure sur bois représente un drapier et un berger du temps, avec autant de vérité que la farce elle-même en metait à décrire les caractères et les mœurs.

LA DRAPERIE

Dans la liste des métiers de 1357, un seul concerne le travail de la toile de lin, alors que neuf sont en rapport avec la draperie : drapiers, tisserands, teinturiers, foulons, tondeurs, tendeurs de poulies pour apprêter les draps, couturiers et fripiers, apprêteurs.

En 1354, les textes sur la draperie signalent 54 tondeurs spécialisés dans la tonte des draps après le tissage. Ils achètent ensemble, pour leur corporation, une meule pour aiguiser leurs paires de forces, c'est à dire leurs grands ciseaux nécessaires pour retirer du drap les fibres qui dépassent. Il est certain que le nombre total des tondeurs dépasse largement la cinquantaine, ce qui prouve une activité considérable.

Autre témoignage de l'activité drapière, le très grand souci du Magistrat - prévôt, jurés, échevins - et des officiers de la Halle aux draps (les **"treize hommes"** et les **"vingt preud'hommes"**) de légiférer en ce domaine.

La HALLE AUX DRAPS ou basse halle, dépend des échevins responsables de la réglementation, de l'organisation générale et de la nomination des 13 hommes qu'ils doivent choisir parmi les hommes de la draperie honnêtes et capables.

Le contrôle du Magistrat sur la Halle aux draps ou basse-halle est considérable.

Il édicte des règlements généraux concernant cette puissante corporation des drapiers. Par exemple, en 1346, il précise le mode de nomination des officiers et du personnel subalterne de la draperie.

Le maître-tisserand de la draperie peut avoir jusqu'à six métiers, il est interdit à celui qui tisse le lin d'en posséder plus de deux. Par contre, le maître tisserand de laine qui ne dispose que de trois métiers peut fabriquer grands ou petits draps selon sa convenance, mais celui qui fait travailler cinq ou six métiers doit en appareiller un au moins pour les petits draps.

Des inspecteurs ou **"eswardeurs"** vérifient chaque stade de la production : négoce des laines, filage, foulage, tissage, teinture, apprêts. Ils examinent avec soin les métiers à tisser et n'accordent le scellage avec les plombs de la ville, garantie de leur origine et de la bonne qualité, qu'après un dernier et sévère examen.

Mais c'était au "mayer", officier comtal, que revenait d'apposer les scellés, de vérifier les poids et mesures et de réprimer les fraudes commerciales. Il doit aussi inspecter les marchés.

Les contrats conclus à Valenciennes au XIV^e siècle entre les sous-traitants et les drapiers, ces riches négociants qui donnent du travail à façon, sont sévèrement surveillés et sont conclus sur le plan d'une stricte égalité.

Toutefois c'est au XIII^e siècle que la draperie valenciennoise a été le principal facteur de prospérité. C'est une puissante industrie, faisant travailler de nombreux métiers et orientée vers l'exportation. Elle a fait connaître au loin les draps de la cité. On les trouve :

- dans les ports de la Méditerranée occidentale et orientale
- sur les foires de Champagne : LAGNY - CHALONS - REIMS
- sur les foires du LENDIT entre St Denis et Paris
- sur les foires de Flandres : LILLE - YPRES - MESSINE - THOUROUT - BRUGES, points de départ vers les pays de la Mer du Nord et de la péninsule ibérique : Santander - Castro Urdiales - Laredo - San Vincente
- sur la voie rhénane, les vallées de la Saône et du Rhône - sur les foires de Châlons sur Saône dès 1280.

Le grand chemin de l'exportation est bien alors celui de la Caravane de la Hanse des XVII villes dont Valenciennes fait partie et qui groupait principalement des villes de Flandre, de Hainaut avec quelques cités du Brabant, du pays de Liège et de Picardie.

Une grave crise survient au début de la seconde moitié du XIII^e siècle :

- les beaux draps, trop chers, sont difficilement exportés
- la rivalité des Avesnes et des Dampierre aggrave la situation
- de 1270 à 1274 la guerre franco-anglaise interrompt presque totalement l'arrivée de la laine anglaise.

La draperie valenciennoise réussit à surmonter ces difficultés :

- les laines du pays sont utilisées de manière quasi exclusive
- les métiers à tisser sont adaptés à ces laines menues et à fibre courte
- les draps produits sont moins luxueux, plus légers, aussi résistants.

Valenciennes reconquiert les marchés extérieurs :

- . les **serges** valenciennoises, bientôt réputées, sont vendues sur les foires de Châlons sur Saône au XIV^e siècle
- . Valenciennes se lance dans une grande production **couvertures**
- . elle concurrence Bruges dans la production et le négoce de produits finis, **saies** par exemple.

Plus d'une trentaine de catégories de tissus sont lancées sur les marchés au XIV^e siècle. On y voit l'importance des secteurs neufs avec le développement des serges, des tissus mélangés, tiretaines - et des saies, la production de **couvertures** et celle de **matelas de laine** qui contribue à l'essor de l'industrie de la toile pour envelopper la laine.

Valenciennes développe le travail du lin le renom des toiles du Hainaut s'étend à la fin du Moyen Age.

Mais la manufacture de la draperie avec ses deux secteurs de la **bouracanerie** (gros tissus de laine) et de la **sayetterie** (draperie légère) déjà chancelante à la fin de la domination espagnole, est terrassée définitivement par le rattachement à la France qui rompt une solidarité économique pluriséculaire avec les "provinces belgiques".



BATISTE

La batiste du nom de Baptiste qui en fabriqua à Cambrai pour la première fois au XIIIème siècle, est une toile de lin très fine et d'un tissu très serré.

BOURACAN

XVIème siècle de l'arabe BARRAKAN, de BARAK qui signifie s'accroupir en parlant des chameaux. C'est une étoffe en poil de chameau, une espèce de grosse laine très serrée. C'est aussi le vendeur de magasin de toile, comme on dit "calicot".

BOURACANERIE

Fabrication de gros tissu de laine.

BORGE

Ancien tissu de laine et de fil mêlés (XIVème siècle). Le bourgetteur est le tisserand qui faisait de la bourge ou borge.

BOURRACHER

de BOURRAS, bourre de soie. Le bourracher est un ouvrier qui travaille aux étoffes de soie.

BOURRE

XIIIème siècle. La bourre est une laine grossière. La BOURRE LANICE est le déchet du peignage de la laine. La BOURRE TONTISSE est celle qui tombe de draps lorsqu'on les tond.

BOURRAS

XIIIème siècle de BOURRE Le BOURRAS est une grosse toile faite d'étoupes de chanvre, une toile bise très grossière, qu'on nomme aussi bure.

CAMELOT

XIIIème siècle. n.m. forme picarde de chamelot, dérivé de chameau, parce que cette étoffe était faite autrefois de poil de chameau. Etoffe de poil de chèvre ou de laine, fabriquée, d'abord en Orient exclusivement avec de la chèvre, ensuite mêlée quelquefois de laine ou de soie formant la chaîne.

CORDIER

XIIIème siècle - de CORDE Celui qui fabrique des cordes, des cordages.

DRAPER

XIIIème siècle fabriquer le drap. Convertir une étoffe de laine en drap par le foulage, le lainage. "l'art de draper", c'est à dire de liasser le poil d'un tissu brut et de le faire briller. Les laineries, garnies de chardon naturel, devaient accomplir ce travail. MAUROIS.

DRAPIER

XIIème siècle - fabricant, marchand de drap, détailleur de drap. La charte des drapiers de Valenciennes en 1302 porte mention de la première horloge sur un bâtiment civil en Europe.

FILANDRIER - FILANDRIERE - FILANDIER - FILANDIERE

Personne qui file à la main avec quenouille, fuseau, rouet.

LES SOEURS FILANDIERES

En mythologie sont les TROIS PARQUES. Chacune des trois déesses - CLOTHO, LACHESIS, ATROPOS - qui filent, dévident et tranchent le fil des vies humaines, représentées sous les traits d'une vieille femme et désignant, par métaphore, la vie et la mort, la destinée.

FILASSE

Matière textile végétale, non encore filée.

FILEUR - FILARESSSE - FILERESSE

Au XIIIème siècle. FILLERESSE de soie, d'or, de lin, de laine.

FOULAGE

Opération par laquelle on foule les tissus pour leur donner de l'apprêt.

Le foulage du drap est destiné à resserrer et à enchevêtrer les fibres de la laine, et à donner ainsi de l'épaisseur, de la force et du moelleux au tissu.

FOULON

XIIIème siècle. Ouvrier qui effectue l'opération du foulage du drap. Artisan qui prépare les étoffes de laine en les faisant fouler (presser plus ou moins fortement au moulin pour donner au drap un certain apprêt qui le rend plus ferme et plus serré). Les corporations des foulons de drap n'admettaient pas de femmes comme apprenties ou ouvrières, mais la femme du maître y était admise de droit à l'exclusion toutefois de certaines opérations, trop pénibles.

LAINER LE DRAP

1334, lanier

Le traiter, en redressant le poil du fond de l'étoffe et en le lissant.

LINGE

de lin au XIIème siècle adj. : draps lingés
au XIIIème siècle subst. : toile de lin

LINGERE

1292. Personne qui confectionne, vend du linge, qui travaille en linge.

Le métier de lingère était à la fin du XVème siècle probablement le plus important des métiers exclusivement féminins et il avait à sa tête uniquement des prudes femmes.

XVIème siècle "Quatrième rang qui sont d'entre les mestiers d'entre les médiocres et petits : linger toillier, lingère toillière."

La patronne des lingères est VERONIQUE, une religieuse milanaise du XVème siècle ; et de ce patronage a précédé pour cause la signification de ce nom. En effet, dans l'origine, on donna le nom de Veronica (vera iconica, véritable image) au linge conservé à Saint Pierre de Rome, comme ayant servi à essuyer la figure du Christ montant au Calvaire, et ayant gardé la sanglante empreinte de ses traits.

Le nom de ce linge sacré fut ensuite adopté par dévotion. Milan eut une Sainte nommée Véronique, mais seulement à la fin du XVème siècle.

LINGNE

Lingnions : de lin
Tisseurs de toile de lin

LINON

XVIème siècle - Linomple en 1449 - dérivé de lin
Toile de lin très fine plus claire que la batiste

MULQUINERIE

Production de fines toiles de lin.

MULQUINIER

Celui qui fabrique des toiles fines, tisserand en batiste et linon.
On trouve dans la Charte des mulquiniers de Valenciennes : molekinier (1413) meullequinierie (1474) autres formes : mulequinier - marquenier - murquenier.

PASSEMENTIER

De passément - Celui, celle qui fabrique ou vend de la passémenterie.

PASSEMENTERIE

Art, industrie, commerce du passémentier, de celui qui fabrique des ganses, torsades, cordons, glands, filets, résilles, boutons, galons, épaulettes, paillettes et broderies d'or et d'argent, etc... à l'aide de coton, de fil de soie, de métal.

On distingue principalement la passémenterie pour vêtements de dames, la passémenterie pour ameublement, la passémenterie métallique, ornements d'église, costumes militaires, la passémenterie pour voitures.

SAIE

XIIIème siècle - tisseu.

SAYE

1307 - autre forme de soie.
Etoffe de laine légère rappelant la serge, qui se fabriquait autrefois dans les Flandres - En usage du XVIème au XVIIIème siècle.

SAYETTE

1494 - petite serge de laine, mêlée de soie, que l'on fabriquait au XVIIIème siècle et au XVIIIème siècle à Amiens.

SAYETTEUR

Celui qui fabrique saye et sayette.

TEILLER

De teil : chanvre
Tisserand, marchand de toiles.
Tisseur de toiles - les familles de ce nom ont pour armes des navettes.

TEILLE OU TILLE

Ecorce de la tige du chanvre.
La teille sert à faire des cordes à puits.

TEILLER OU TILLER

Teiller du chanvre, du lin, détacher les filaments de la tige avec la main.

TEILLEUR, TEILLEUSE - TILLEUR, TILLEUSE

Celui, celle qui teille.

TOILETTE

Toile de teille au XIIème, tellète en 1352
diminutif - petite pièce de toile - batiste et linon
- spécialement pièce de toile dans laquelle certains artisans ou commerçants enveloppent leur marchandise.

LE COURTIER DE TOILETTE

Sert d'intermédiaire entre vendeurs et acheteurs, il est rémunéré par une commission ou courtage.

TONDRE LE DRAP

Technol. XIIIème siècle
Couper l'extrémité des poils pour le rendre uni, opération dite tondage, tondure (1337) par laquelle on égalise les poils d'un drap.
Le travail se faisait à la main, avec des forces (cisaillies).

WIESVARIERS - VIEUMARDIER - VIESVARIER

Marchand de vieilles hardes, fripier.
Anciennement :
VIESVARIER : marchand fripier (archives de Journal 1263)
VIESVARE : archives de Valenciennes 1348
La Charte de 1582 donne la forme VIESVARIER.

Cette corporation était importante puisque, en 1745, elle comptait à Valenciennes 96 maîtres.

Vieserie = vieillerie, friperie.

A Valenciennes, la rue de la VIEUARDE - des marchands de vieilles hardes - s'appelait autrefois la rue de la VIESERIE (A. GAUVIN).

La production des fines toiles de lin dite la **mulquinerie** est l'activité essentielle de la manufacture textile.

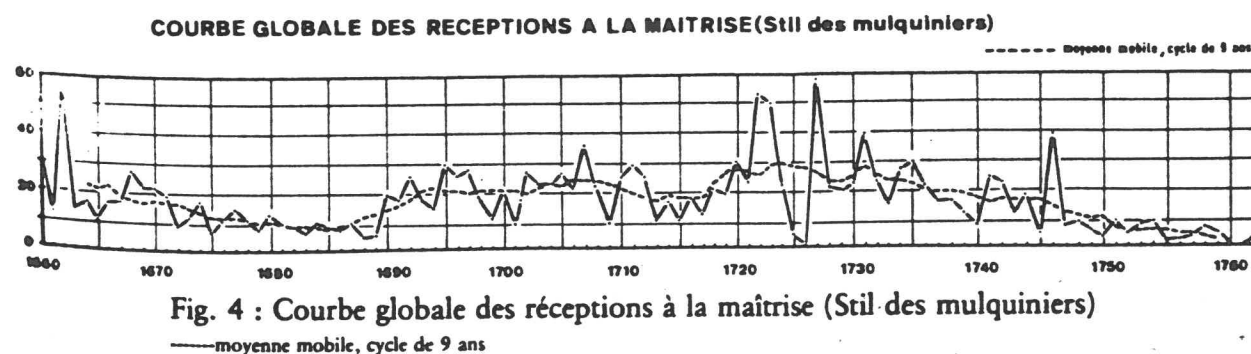
Cette industrie de luxe qui façonne des **batistes** au tissu serré et compact et des **linons** au tissu plus clair et délié, donne lieu à un grand commerce d'exportation.

Les négociants des villes tiennent en mains les destinées de cette industrie de la toile, ils trouvent la main d'oeuvre dans le monde rural.

L'examen du nombre de pièces marquées par le bureau de marques de Valenciennes révèle une courbe de production en hausse constante jusqu'à la production record du nombre de toilettes marquées en 1787.

La mulquinerie urbaine atteint son apogée à la fin de l'époque espagnole. Une requête du Magistrat de Valenciennes à l'intendant LE PELETIER DE SOUZY en 1680 indique que "12 ans plus tôt, il y avait 700 maitres avec 3000 ouvriers travaillant", or, "plus de 200 maitres mulquiniers et leurs ouvriers se sont retirés d'ici à Péronne, Guise, Hollande et ailleurs."

L'examen de la courbe globale des **réceptions à la maîtrise dans le "stil" des mulquiniers** révèle un maximum à l'époque espagnole, un regain d'activité fin XVIIe, début XVIIIe, un déclin irréversible vers 1750.



Quant aux **négociants** ils sont riches ; leur réussite sociale est parfois fort brillante.

Dans le monde économique dirigeant de la ville se détache PAUL JOSEPH NICODEME, riche négociant en toilettes, Juge Conseil de Valenciennes, auteur d'un gros traité sur l'EXERCICE DES NEGOCIANTS.

PIERRE HAMOIR porta au plus haut degré de prospérité le commerce en gros de toiles fines. Anobli par l'achat en 1761 d'un office de secrétaire du Roi, il ne renonça pas aux affaires. Décédé en juin 1775, il laissa à chacun de ses neuf enfants survivants, 100 000 livres. Bel exemple de fortune jeune, résultant du négoce !

Archives municipales de Valenciennes
Formulaire du serment HH 218

Fait, statué & ordonné, à la demande de Me. Charles-Joffe-Joseph Bouzez, Avocat en Parlement, Juré-Echevin de cette Ville, & Lieutenant-Prévôt-le-Comte, établi par Loi, en Jugement, à Valenciennes le deuxième jour du mois de May mil sept cent soixante-sept.

Signé BOUSEZ.

FORMULAIRE

Du Serment des Courtiers de Toiles Batistes & Linons.

VOUS PROMETTEZ ET JUREZ sur la foi que vous tenez de Dieu & sur la damnation de votre ame;

Règlement du 9 Février 1715, Articl. 1. & 2.

1.° Que vous ne fabriquerez & ne ferez fabriquer des Toiles Batistes & Linons que dans les Caves de votre maison de résidence, que vous n'aurez & ne tiendrez plus de six Outils travaillant, & que vous ne ferez point travailler des Maîtres, ni Ouvriers hors de chez vous non plus en Ville qu'à la Campagne, directement ni indirectement.

Formulaire du Serment du 13 Février 1691, Articl. 1.

2.° Que vous ne ferez aucunement, directement ni indirectement le commerce de Toiles Batistes & Linons, soit par vous-même, soit par votre femme, vos enfans & domestiques, ou en société, & que vous ne vendrez pour votre propre compte que les Toiles de votre fabrique.

Idem Articl. 2.

3.° Que vous n'acheterez, ni reprendrez pour vous ni pour autrui, par commission, ni autrement, soit directement ou indirectement par votre femme, vos enfans, domestiques ou autres personnes interposées, les Toiles qui vous seront confiées pour vendre.

Règlement du 10 Novembre 1762, Art. 4. & 15.

4.° Que vous ne recevrez & ne ferez vendre aucune Toile que vous connoîtrez ou sçauvez avoir déjà été vendue au Tour, ou par le ministère du Courtier.

Idem Art. 5. & 15.

5.° Que vous ne recevrez & ne ferez aussi vendre aucune Toile sans être marquée à la tête & à la queue de la marque du Fabricant.

6.^o Que vous n'appliquerez & ne ferez appliquer les marques des Fabricans sur les Toiles qui vous seront données à vendre, & que vous n'aurez chez vous ni en votre pouvoir aucune desdites marques, autres que les vôtres propres de Fabricant & de Courtier.

Idem Art. 6. & 7.

7.^o Que vous apposerez exactement votre marque de Courtier à la tête & à la queue des Toiles que vous vendrez.

Idem Art. 15.

8.^o Que vous aurez & tiendrez un livre journal en règle pour le fait de votre Courtage suivant ce qui vous est prescrit.

Idem Art. 16. & 16.

9.^o Que vous garderez fidèlement en tout les droits, tant des Marchands que des Fabricants, sans favoriser l'un au préjudice de l'autre.

Formulaire du Serment du 23 Février 1691, Art. 4.

10.^o Que vous préviendrez les Marchands acheteurs, de toutes les *resarcissures* & *défectuosités* qui se trouveront dans les Toiles, & que vous les plierez après la vente sur seize plis égaux en la manière accoutumée.

Idem Art. 5.

11.^o Que vous n'effacerez sous aucun prétexte le gré que le Marchand aura mis sur la Toile, avant que vous ne la lui représentiez.

Règlement du 10 Novembre 1762, Art. 14.

12.^o Que vous ne vendrez à crédit que du consentement du Fabricant, & que pour le terme qu'il aura consenti.

Idem Art. 10. & 12.

13.^o Que vous ferez religieusement votre devoir, pour procurer à vos Commettants le prix le plus avantageux qu'il vous sera possible, & que vous ne vendrez aucune Toile en dessous du prix qu'ils vous auront fixé.

14.^o Qu'aussi-tôt la vente des Toiles vendues au comptant ou des termes échus de celles vendues à crédit, sans apporter ni remises, ni délais, sous quelque prétexte que ce soit, vous en remettrez fidèlement aux Fabricants, les prix, même l'excédent entier du prix que vous les aurez vendu, au-dessus de celui, qu'ils auront fixé, sans pouvoir compenser le prix d'une Toile par l'autre, & encore moins en retenir quelque chose pour l'imputer sur le prix de celles que vous pourriez vendre par la suite pour les mêmes personnes.

Idem Art. 13.

1691

Formulaire du Serment du 23 Février 1691

Idem Art. 6.

Idem Art. 6.

Idem Art. 6.

Idem Art. 6.



15. Que vous ne ferez pas faire le Courtage de Toiles par votre femme, enfants, domestiques, ni autres personnes, avant qu'ils n'ayent prêté serment à cet effet.

16. Que vous ne ferez aucunement le Commerce de Filers par vous-même, ni par votre femme, vos enfants, domestiques, ou autres personnes, ni en société, que même vous n'en acheterez ou ferez acheter que pour le seul usage de votre Fabrique.

17. Que vous garderez fidelement les droits des Ocrois de cette Ville sur les Toiles, & que vous ne les remettrez aux Marchands, qu'après que lesdits droits seront acquittés.

Ainsi vous aident Dieu & ses Saints.

FAIT & arrêté en Jugement à Valenciennes le dit jour deuxième du mois de May mil sept cent soixante-sept.

Signé B.OULSEZ

L'an mil sept cent soixante-sept le neuvième jour du mois de May, je Huissier-public-juré des Bans de Police, Ordonnances & Réglemens de Messieurs du Magistrat de la Ville de Valenciennes, ai dû, publié & affiché par tous les carrefours, lieux ordinaires & accoutumés de cette dite Ville, les présents Réglemens & Formulaire de Serment, & délivré copie tant aux Connétable, Maîtres-jurés des Mulquiniers, qu'aux Courtiers des Toiles Batistes & Linons de la même Ville. Fait les jour, mois & an que dessus.

Signé QUENOX.



FILANDIERES
ET
TISSERANDES



Au Moyen-Age, nombreux étaient les jardins qui avaient aussi une plate bande de **chanvre** qui, en petite quantité, mais régulièrement, assurait à la famille un peu de textile.

Cette production s'inscrit dans les occupations de la femme paysanne depuis son ensemencement et ainsi, de transformation en transformation, la toile dont la mère de famille fera les draps de lit quand il y a suffisamment d'aisance ou seulement les chemises, est entièrement l'oeuvre de ses doigts et de son labeur.

Les femmes étaient nombreuses dans les différentes étapes de la fabrication des draps et des toiles. Il y avait là une transposition à l'état artisanal d'occupations, qui depuis la plus haute antiquité, avaient été au sein de la famille attribution féminine. C'est ainsi qu'elles lavaient, cardaient, filaient, tissaient la laine. Si pour leur éviter un travail trop dur, le foulage était interdit même à la femme du maître, en revanche les femmes étaient nombreuses à tondre le drap.

A Douai, la mort du marchand drapier JEHAN BOINEBROKE, en 1285, provoqua de la part d'ouvriers qui travaillaient pour lui, un grand nombre de réclamations. Sur quarante ouvriers qui sont connus par ce document, on relève dix neuf femmes, dont certaines étaient isolées, mais d'autres travaillaient avec leur mari. Hommes et femmes faisaient indifféremment les opérations importantes du tissage ou de la teinture. Aux hommes seuls étaient réservés le battage, le foulage et aussi la dure opération du repassage des outils, tandis que les femmes se chargeaient du peignage et du tondage.

Il en était de même pour le travail du lin, où, dans des métiers mixtes, linières et filandières, préparaient la fibre et la filaient et où l'on rencontre aussi des tisserandes.

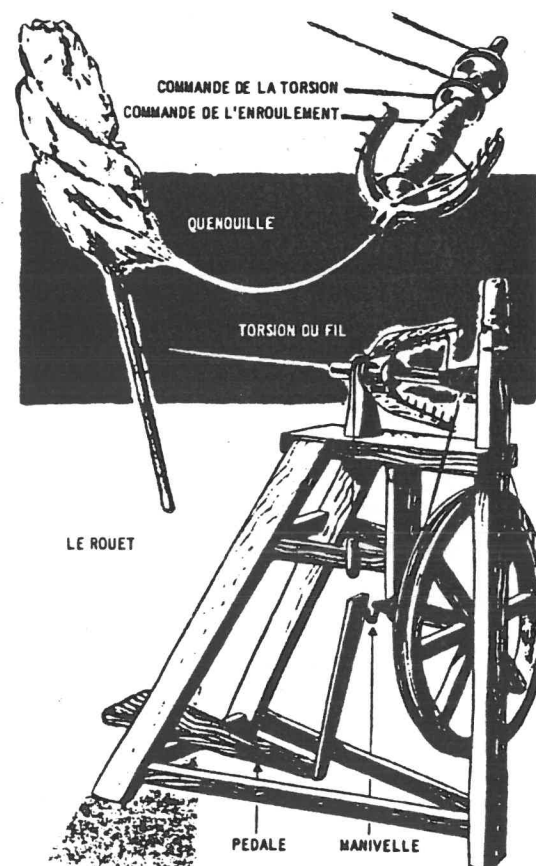


Le **fuseau** et la **quenouille**, les instruments de la fileuse, restèrent les attributs caractéristiques de la femme, à la maison comme au couvent, jusqu'à l'invention de la machine à filer, à la fin du XVIII^e siècle.

Le **fuseau** était un simple bâtonnet de bois, de bronze ou d'ivoire, selon qu'on était plus ou moins riche. A l'extrémité inférieure était fixée une petite masse d'étain ou de corne destinée à faciliter le mouvement de rotation. On enroulait le fil de la quenouille sur le fuseau.

La **quenouille** était un simple bâton sur lequel était fiché le lin ou la laine cardés. La fileuse exercée glissait la quenouille dans sa ceinture ; les autres la fixaient entre leurs genoux.

Les fuseaux une fois dévidés étaient conservés soigneusement dans un coffre. En 1480 fut inventé le rouet, en 1533 le rouet à pédale qui laissait la main libre et permettait de produire une quantité double de fil.



Pour filer, on se réunissait volontiers, le soir, dans des salles destinées à cet usage ; on s'y racontait des histoires et on profitait aussi, bien entendu, de l'occasion pour nouer des intrigues amoureuses, si bien que les autorités édictèrent de sévères règlements à ce sujet.

L'**écriène** ou **écrène** ou **écrine**, en Hainaut, est la veillée, l'assemblée des fileuses aux soirs d'hiver.

Anciennement **escreigne** ou **escriène** signifiait : chaumière, atelier (Chrétien de Troyes 1175).

Godefroy précise ce sens et ajoute celui de veillée des fileuses en hiver. L'origine latine est **scrinium** : coffret, qui donnera le mot **écrin**.

L'**écrienne-veillée** implique l'entassement de nombreuses personnes dans un espace clos, restreint et protecteur.

La **Règlementation des assemblées vespérales, ou ESCRIENNES** est :

Une disposition fréquente dans les lois de chef-lieu : les autorités pouvaient craindre que des rassemblements nocturnes, au-delà d'une heure à fixer, ne fussent occasions d'excès et prétextes au "libertinage", comme l'exposera, par exemple, dans une optique similaire, mais en milieu urbain et à propos de dévotions populaires, l'archevêque de Cambrai Charles de Saint-Aubin (1739). L. DEVILLERS, Patrons des rues de Mons.

Le **cariot** est le car à filer, le rouet à filer le lin. Il y a encore une **rue du Cariot à Valenciennes**, jadis, plus logiquement "rue des carlots".

Le **carioteux** est le tourneur sur bois qui fabrique des carlots.



PASSEMENTIERS-BONNETIERS-MERCIERS-BOUTONNIERS-RETORDEURS

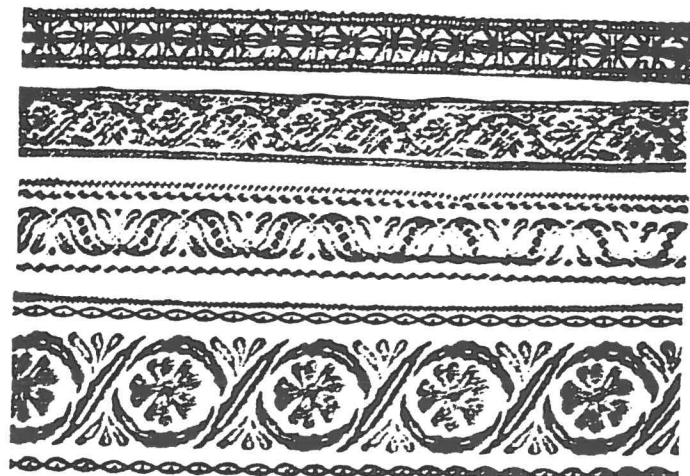
Notre Dame de Montaigne - Eglise St Jean
Dans le 1er compte en 1678.

Jean FONTAINE
Marguerite BLONDEAU } Nouveaux maîtres
Barbe DESRUELLES }

Rubans de passementerie.

Apprentis

Jean TAVERNE sous Jacques André CLAUSE
André CLAUSE
Guillaume François DUBOIS sous Michel PIETTRE
Jean François DELMINEAU sous François PASQUIER connetable
Pierre François LENGRAUD sous Claude FONTAINE
Martin DESMOUTIER sous Jean Dominique DESMOUTIER, son frère
François BRICQOUT sous Jacques BRACQ
Jean LEFRANCQ sous Nicolas DUFALLY
Evrard JAMART apprenti sous Jean VINCHANT
Alexandre DEULIN sous de BURY
Pierre BOUGENIER fis sous Jacques André CLAUSE
Guillaume CORTIRON sous Jean VINCHANT
Jean HAULTCOEUR apprenti à Adrien BACCOUEZ
Guillaume PLUS apprenti à Jacques VINCHANT
Adrien DUPONT sous Jacques COEILLOT
Pierre du BOIS sous Jacques VINCHANT
Arnould DATH sous Adrien BACCOUEZ
Jacques PUREUR sous Nicolas DUFALLY
Jean de FROMONT sous Gregoire ORS
Pierre Bernard CORBEAU sous Théodore BOUCHER
Jean SAUVAGE sous Charles CUMONT
Blaise DESRUELLES dispensé
Antoine DOYEN sous François BURY
Anne PATOU sous Nicolas TORDREAU
Marie Rose MANNIE sous Nicaise TOURBE
Jenne de le ROUE sous Charles PIETTRE
Marie Catherine GAILLART sous Julien CRETU
Marie Catherine COLBERT sous Guislain ROMBART
Marie Josèphe MAREE sous Jacques VINCHANT
Jérôme MADOU sous Jacques FLAS
Bon Joseph MICHAU sous Jacques BRACQ
Christophe MIOT sous Jean VINCHANT
Charles COCHON sous Jean VINCHANT.



La corporation des VIESWARIERS était importante puisque, en 1745, elle comptait à Valenciennes 96 maîtres dont voici les noms :

La Veuve Despretz	Jean Baptiste Fournier	Antoine Régnier
Jean Recque	Joseph Crétain	Joseph Boucli
La veuve Recque	Maurice Leducq	Théodore Vandeskiste
Pierre Marlière	Jean Delsart	Jean Baptiste Tiétar
Dominique Lemacque	Adrien Lecocq	Yve Maison
Jean Baptiste Bleuse	Claude Joseph Barbier	Major
Adrienne Caverne	François Lombar	La Veuve Horain
Pierre Bataille	La Veuve Michelle Haine	Louis Fournier
La veuve Francart	Pierre Warnie	Charles Jumont
Hilaire Delaveau	Jean Baptiste Morelle	La Veuve Boulon
Antoine Quillemont	Jean Baptiste Caffiau	La veuve Demont
Jacques Haine	Robert Porez	Richard Coupé
Jacquer Caffiau	Marie Elisabeth Hennequé	La veuve Mailliar
Noel Morelle	Nicolas Pauquer	La veuve Caffiau
Thoma Villar	Claude Boulon	Henry Marlière
Pierre Delsart	Pierre Berteau	Jacques Boulon
Jacques Leblon	Jean Villar	Pierre Leducq
Sébastien Guillemon	Noel main Defer	Charles Leclercq
Philippe François Deltombe	Joseph Harbonnier	Joachim Desprez
Pierre Régnier	Joseph Lemaire	Françoise Pauquer
Philippe Mailliar	Noel Brice	Bernard Fatiez
Jean Dumon	Yve Marlière	Charles Dubruille
Pierre Cordier	Augustine Cardon	Jean Baptiste Maieur
Jean Joseph Lemacque	Charles Haine	Antoine Hattu
Jean Duliez	Jean François Very	Joseph Bertain
Charles Villar	Marguerite Barbier	François Bossar
Joseph Léonard Navez	Jean Pierre Dieu	Henry Joseph Hattu
Charles Lemacque	Jean Joseph Massy	



plante tinctoriale



GUEDE : XIème siècle

Bot : nom vulgaire du pastel.

Par extension, couleur bleue extraite de la guède et employée en teinturerie.

PASTEL :

Genre de plantes dicotylédones de la famille des crucifères. Le pastel des teintureries est appelé vulgairement guède, c'est une plante bisannuelle aux fleurs jaunes qui croît naturellement dans les lieux arides, pierreux, les vieux murs, les décombres. Elle a été cultivée autrefois comme plante tinctoriale remplaçant l'indigo.

On utilise un moulin, le pastelier pour réduire en pâte le pastel, afin de retirer la matière tinctoriale qu'il contient.

En 1374, un valenciennois, COLIN, vend de la guède sur la foire de Châlon en Champagne.

27

Nous ne conservons plus in extenso que les deux derniers d'entre eux qui furent réalisés à l'instigation de **BARDO BARDI DI MAGALOTTI**, le gouverneur de la ville. Ces véritables joyaux documentaires, dont l'un est déposé à la Bibliothèque Nationale et l'autre aux Archives municipales de Valenciennes, ont été établis selon la "méthode générale et facile pour faire le dénombrement des peuples" que **VAUBAN** publia en 1686.

Nous avons choisi la page ci-contre dans le beau registre de 1699.

- 1 La Veuve PALIES
- 2 La Veuve DA'HADDE
- 3 François HUTRY valet de mulquinier
- 4 Jean Baptiste NOISETTE
- 5 La Veuve hiérosse DIVERCHY
- 6 La Veuve BERTEAU
- 7 Charles GERAIN valet de charpentier
- 8 Pierre LENGREND briqueteur
- 9 La Vve LEROY et la Vve L'HUSSIER
- 10 Gilles MORAVAL mulquinier
- 11 Rémy BAYART mulquinier
- 12 Charles VARY mandelier (ou manoeuvre)

L'AUTRE RANG PREZ DE LA RIVIERE

- 1 André MANOEUVRE
- 2 la Veuve Jean BAYART
- 3 Jacques manoeuvre
- 4 Jean DERCHOIS manoeuvré
- 5 la veuve DOREZ fileuse
- 6 Gilles BLAISE bourachier
- 7 la veuve de SAUX
- 8 Charles DE L'HAY manoeuvre
- 9 Jean HARTIUS manoeuvre

0 noble 21 familles
0 wuides

Reproduction d'une page
du dénombrement de Valenciennes
(1699)
Archives Municipales, Valenciennes

[illegible]

LA COUVRE avec le circuit de
MARCHE AUX BESTES *renuons au coin de la place de la 2^e Branche*

23

Noms	Noms et Qualités	hommes	jeunes	enfants	solidi	grands	petits	valets	maçons	negres	autres	total	autres
1	Jean chassie mulquin	1	1	0	2	0	1	0	0	5	0	0	0
2	La veuve Michel gossin	0	1	0	1	0	1	1	1	5	0	0	0
3	Antoine le bon mulge	1	1	3	0	0	2	0	0	7	0	0	0
4	Guillaume mercau mulge	1	1	3	0	0	1	2	1	6	0	0	0
5	Le sieur Moreau	1	1	0	3	1	1	0	1	8	0	0	0
6	Le sieur Moreau et Moreau Pichon	1	1	0	3	1	1	0	1	8	0	0	0
7	Le sieur Dupont	1	1	0	1	0	3	0	1	7	0	0	0
8	Dorien pierre mulge	1	1	1	1	2	2	0	0	8	0	0	0
9	La veuve Lamy de laury	0	1	0	0	2	0	0	1	2	0	0	0
10	Pierre Lamy Pasteur de ville	1	1	0	0	1	0	0	0	3	0	0	0
11	Le sieur Merlin Entrepreneur des Bâtiments	1	1	0	0	1	0	1	1	6	0	0	0
	Le sieur Merlin fils Eschevin de la ville et de la paroisse	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
12	Le sieur Lestoffe commis au mon de la ville	1	1	0	1	0	0	0	1	4	0	0	0
13	Le sieur Brule intendant de la ville de la paroisse	1	1	2	0	1	0	0	1	6	0	0	0
14	Monsieur Lecomte drien de Charente et de la ville	1	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0
	Le sieur Lecomte drien de la ville de la paroisse	4	0	0	0	0	0	0	0	7	0	0	0
15	Monsieur de la paroisse de la ville de la paroisse	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
16	Antoine pierre gossin	1	1	3	0	1	0	0	0	6	0	0	0
17	Henry Lamy mulge de la ville de la paroisse	1	1	0	2	1	1	0	0	7	0	0	0
18	Pierre Lamy mulge	1	1	0	2	0	1	0	0	5	0	0	0
19	Théophile Lamy mulge de la ville de la paroisse	1	1	0	2	0	1	0	0	8	0	0	0
total													
19.	1. note. 18. familles	22	18	19	16	8	15	3	9	105	0	1	0

c. note

d. note

Fac-similé d'une page du dénombrement du genre de Val
 effectué en nov. 1693 selon méthode de Vauban.
 Bibl. nat., Fonds fr. 8526, p. 23.

La rue de Beaumont,

aujourd'hui,

LA COUTURE avec le circuit du
MARCHE AUX BESTES revenant au coin de dessous la Vigne 2e branche

Maisons Noms et Qualités

- 1 Jean CHARTIER mulquinier
- 2 la veuve Michel GORTINEAU
vitrière
- 3 Antoine le BLON mulquinier
- 4 Guillaume MEREAU mulquinier
- 5 le Sieur SERRE Marchand
- 6 le Sieur FORCORI Médecin et Ancien Eschevin

Ici commence le marché aux bestes

- 7 le Sieur DUPONT Avocat
- 8 Adrien POIRETTE mulquinier
- 9 la veuve Jacq de HENSY
- 10 Pierre STOCQ facteur de toilettes
- 11 le Sieur MERLIN Entrepreneur des fournitures
le Sieur MERLIN fils Eschevin de la ville et licencié es Droit

MONT DE PIETE

- 12 Le Sieur LESTOSFE Comis au Mont de Piété
- 13 le Sieur BOULE intendant du Mont de Piété
son fils Félix
- 14 Monsieur LIENARD doien de chretienté et de St Nicolas
le Sr TONDREAU chapelain, prêtre
le Sr COUVREUR chapelain, prêtre
le Sr ? le Sr GUILLON (?) prêtre
- 15 Monsieur de CHAMPEREUX
lieutenant du ROY et sa maison
- 16 Antoine PORRE guetteur
- 17 Henry CAURO mulquinier
sa mère et sa soeur
- 18 Pierre LE MOISNE mulquinier
- 19 Toussain COUE mulquinier
et fournisseur comis aux povres
1 laquais
- 19 1 noble 18 familles
0 wide
4 noeuvres



La rue de Beaumont va de la place Verte à la rue du Quesnoy. Comme l'explique André Gauvin, dans son ouvrage sur les rues, elle doit son nom à l'hôtel édifié « sur la couture » par Bauduin d'Avesnes (1215-1289), seigneur de Beaumont et de Raismes, deuxième fils de Bouchard d'Avesnes et de Marguerite de Constantinople, comtesse de Flandre et de Hainaut. Cet hôtel occupait l'emplacement des numéros 20 à 26. Il fut cédé par Bauduin d'Avesnes à sa fille Béatrix (1250-1320), épouse d'Henri III de Luxembourg, qui devait y donner le jour, en 1262, à un fils, Henri, élu en 1308 empereur d'Allemagne (mort en 1313).

En souvenir de cet événement, Béatrix d'Avesnes consacra l'établissement d'un monastère de religieuses dominicaines, dites « Dames de Beaumont » qui subsista jusqu'à la Révolution.

De cet ancien couvent dont une partie fut englobée dans les fortifications, en 1526, on peut encore voir, au numéro 20, une ancienne porte cloutée à pentures, dont l'un des vantaux porte la date 1620.

Il existe dans cette rue quelques immeubles anciens restaurés. Une maison, proche de la place Verte, porte l'inscription « Anno 1794 », année de sa reconstruction, le quartier ayant été éprouvé lors du siège de 1793 par les Autrichiens.

Une autre curiosité, au n° 10 : une arcade ancienne surmontée des armes de la cité, aux deux cygnes, indique l'entrée d'un ancien maresquais de la ville, autrefois dit impasse de Beaumont, dit aussi cul-de-sac de la Portulette où se trouvaient quelques modestes demeures, disparues.

Enfin, au n° 9 a été réinstallée la magnifique porte cloutée de l'ancienne maison disparue

Couture : s.f terrain cultivé

"Le quartier de la Place Verte (à Valenciennes) était autrefois dit "en la couture". Ce nom désignait des terrains longtemps restés à l'état de jardin".

(A. GAUVIN) Le Livre du Rouchi - Parler Picard de Valenciennes de J. DAUBY -

au 10 de la place Verte, occupée autrefois par le surintendant du Mont de piété, et qui peut remonter au 15^e siècle.



Wodecq, petit village du Hainaut occidental en Belgique fait maintenant partie de la nouvelle entité d'Ellezelles qui regroupe les anciennes communes d'Ellezelles, Wodecq et La Hamaide.

voir carte page 4 de couverture

La merveilleuse histoire de Joseph LELEUX, de Wodecq petit tisserand des Collines

*Moine-ouvrier qui sauve
l'abbaye de Valloires de la ruine*

Joseph Leleux, connaît pas ! Pour la plupart d'entre nous, ce nom n'évoque rien. Même à Wodecq, en Hainaut occidental, son village natal, on ne le connaît... presque pas ! Pourtant ce modeste Wodequois eut une destinée hors du commun. Jugez-en.

Joseph Leleux, né en 1757, perd sa mère à l'âge de 5 ans. Il devient tisserand comme beaucoup de ses concitoyens. L'on tissait le lin à domicile, c'était à l'époque la principale ressource de la région des Collines. Il mène une vie un peu insouciant. Il aime les joyeuses réunions et apprécie beaucoup la danse. Rien de changé, les Wodequois sont restés de joyeux drilles !

Un événement exceptionnel vient bouleverser la vie de cet insouciant. Voici comment il le rapporte lui-même.

« C'était en l'année 1789, dans le courant du mois de juin. J'ai entendu de grands bruits. J'étais fort épouvanté, cela a duré onze nuits... Ne pouvant ni boire ni manger, ma santé déperissait. Je n'étais comme plus de ce monde... Enfin la nuit du 21 juin une femme tout environnée de flammes m'est apparue, me disant :

Mon fils, quitte les cabarets et les danses, sinon tu n'entreras jamais dans le royaume des cieux... Ton père doit quatre sacrifices au Très-Haut...

Je dis d'abord : Pardon ma mère...

Et elle répondit : C'est au Très-Haut qu'il faut demander pardon. Change de vie... Prie beaucoup pour l'Eglise... Puis elle ajouta : Donne-moi ta main. En même temps, elle appliqua sa main sur l'épaule de son fils dont le linge fut brûlé... de manière que sur le linge conservé, on voit empreinte la main d'une femme...

Puis elle disparut...

Le matin à la première heure, je suis allé faire part de ce fait à notre curé et à mon confesseur.

Les quatre messes furent célébrées de suite, et tout aussitôt ma mère fut délivrée du Purgatoire. Il y avait vingt-sept ans qu'elle était trépassée et moi je n'avais pas même 5 ans lorsqu'elle mourut.

On comprend aisément que la vie de Joseph Leleux en sera bouleversée. La chose s'ébruite et il se convertit immédiatement. Il change radicalement sa manière de vivre et cela à la stupéfaction de ses concitoyens. Bon nombre de ses parents et amis se mettent à sa suite et c'est ainsi que se forme la famille spirituelle de Joseph Leleux.

Victime de la raillerie des incroyants et d'une mise en garde de la population par des pères Jésuites étant venus prêcher une mission, Leleux à qui d'autres apparitions se sont manifestées, annonce publiquement des temps extrêmement pénibles pour l'Eglise et le clergé.

Cette prédiction se révèle exacte et lors de la révolution française, les prêtres sont persécutés et les églises fermées. Joseph Leleux et ses amis se rendent tous les dimanches au village voisin de La Hamaide où le père Victor célèbre la messe en cachette.

Au Fort Lillo, à Mons

Le moment de la décision est venu pour Leleux. A l'aide des laïcs, il prendra le relais des congrégations interdites par la loi. Il vient d'installer avec quelques compagnons dans une construction désaffectée dénommée le Fort Lillo faisant partie des fortifications de la ville de Mons. Ce sont des tisserands et teinturiers qui y vivent en communauté sous la houlette de Joseph Leleux, chef unanimement respecté. Il déclare : Nous sommes des ouvriers et nous gagnons notre vie en travaillant. Nous ne sommes pas des religieux, mais nous devons vivre comme des religieux.

Les dimanches sont consacrés à la prière et à la propagande religieuse.

La Règle de cette association peu banale est très dure : lever à 3 heures 45 en été, à 4 heures 45 en hiver. La journée de travail se termine à 20 heures et est entrecoupée de prières en commun. La communauté se couche à 21 heures 15. Après le Concordat, des offices sont célébrés au Fort Lillo de façon régulière.

De nouveaux compagnons viennent se joindre au groupe existant. En ce qui nous concerne directement comme collinard (habitant du Pays des Collines), nous relevons la présence à Mons de Ghislain-Joseph Leleux, dit « Bon Joseph », François Marbaix Noncjean, de Wodecq ; J.-B. Menu, de La Hamaide ; Pascal-Joseph Scoupe et Joseph Scoupe, de Rebaix (cantons d'Ellezelles et d'Ath).

En 1806, une communauté féminine est créée rue de la Clef, à Mons. Les « Sœurs » font le commerce des toiles fabriquées par les artisans de Fort Lillo. On les suspecte d'engager les crédules à vendre leurs biens pour mériter plus facilement la gloire éternelle.

A Monceau-sur-Sambre

La communauté des artisans chrétiens prend sans cesse de l'importance et reprend provisoirement une petite ferme à Hyon. Puis en 1809, quelques « Frères » vont s'installer à Monceau-sur-Sambre dans l'antique ferme du Chénais et ils la reconstruisent. Ils en deviennent ensuite propriétaires ainsi que d'un domaine de trente-sept hectares ! Cette ferme portera ensuite l'appellation « El cinse des prêcheûs », vous en devinez facilement la raison.

Après Waterloo (1815) et le rattachement de la Belgique à la Hollande (Congrès de Vienne), il est à prévoir que les fortifications de Mons vont reprendre leur destination première contre la France. Aussi Joseph Leleux pense au déménagement de sa communauté. En 1816, un père trappiste lui signale qu'une ancienne abbaye, se trouvant en Picardie, est en vente. Deux « Frères » sont délégués sur place à Valloires, dans la vallée de l'Authie, à proximité d'Abbeville.

On achète Valloires

Les envoyés de Leleux rentrent enchantés à Mons et l'achat de l'abbaye est décidé. Ils reprennent la route pour Amiens où demeurent les héritiers de Monsieur Jourdain de l'Eloge. Ils sont habillés comme des ouvriers, imaginez l'étonnement des héritiers, et ils proposent même de payer sur-le-champ la moitié du prix demandé pour une propriété de seize hectares comportant de nombreux et beaux bâtiments et même une église !

Le déménagement n'est pas une mince affaire. C'est une véritable caravane de chariots qui prend la direction de Valloires distante de deux cents kilomètres ; Une communauté féminine est également du voyage, elle ira s'établir à Maresquel (douze kilomètres de Valloires) où il est décidé de créer une école.

L'acte de décès de Joseph Leleux



Une abbaye qui a bien l'apparence d'un charmant château Louis XV. Voilà l'achat effectué par Joseph Leleux, tisserand de Wodecq.

C'est une abbaye cistercienne.

A cette époque, un seul prêtre est chargé de desservir plusieurs paroisses et chaque dimanche, les «Frères» doivent se déplacer pour entendre la messe. Pour contourner cette difficulté, l'un d'eux, Emmanuel Duchez, ancien garçon apothicaire de Mons, reçoit une formation accélérée au séminaire d'Amlen. La communauté de Valloires peut maintenant entendre la messe tous les jours.

Pascal Schouppe, de Rebaix, quitte l'abbaye pour se retirer chez les Carmes, à Rome. C'est un véritable déchirement pour Joseph Leleux qui perd ainsi son premier compagnon.

En avril 1825, Joseph Leleux réunit ses adeptes et leur parle de sa mort prochaine et les exhorte à la charité fraternelle et à la stricte observance de la Règle et il émet le vœu de voir le Frère Bonaventure lui succéder à la direction de la communauté. Le 19 avril, il s'éteint lentement. Son corps est placé dans un caveau creusé au milieu de la nef de l'église abbatiale.

Sa pierre tombale contraste par la simplicité avec le luxe de l'église abbatiale :

Ci-git

Jean-Baptiste-Joseph-Ghislain
LELEUX

né à Wodecq le 10 mai 1757

province de Hainaut, diocèse de Tournai

Il forma l'établissement

de la Société du Fort Lillo à Mons en 1800

vint avec elle en 1817 à Valloires où il mourut

le 19 avril 1825 âgé de 68 ans

Requiescat in pace

A vingt-neuf ans Leleux quittant le monde

Plus que jamais s'attachant à son Dieu

Et le servant en tout temps en tout lieu

Travaille et vit dans une paix profonde

Bientôt il forme une société

Obéissance, ardente charité

Juste profit d'un labeur utile

Voilà sa règle, elle est dans l'évangile

Il gouverna toujours avec douceur

Pour ses sujets il fut toujours un frère

Un ami sûr, toujours un frère

Auprès de Dieu qu'il soit

Leur protecteur.

«...sont comparus les sieurs Joseph Scoupe, tinturier, âgé de cinquante ans, qui a dit être ami du défunt, et François-Joseph Noldebert, maréchal, âgé de cinquante-six ans, qui a aussi dit être un ami du défunt, tous deux domiciliés en la cidevant abbaye de Valloire, commune d'Argoules, lesquels nous ont déclaré que Monsieur Joseph-Ghislain Leleux, tinturier, âgé de soixante-huit ans, né à Wodecq, Province de Henau, le dix mars mil sept cent cinquante-sept, fils de Pierre Guillaume et de Marie-Françoise Noncjean, est décédé le dit jour dix-neuf avril à neuf heures du matin en la dite cidevant abbaye de Valloire... (1825).»

les actes de décès de Jean-Baptiste Buisson (1831), né à Wodecq, Adrien-Joseph Scoupe (1832), teinturier, âgé de 57 ans, né à Rebaix, Pierre Joseph Sauvage (1849), âgé de 76 ans, né à Wodecq. M.

d'autres basiliens belges dont deux sont nés à Charleroi, deux à Oignies, un à Angre, Braine-l'Alleud, Ghlin, Silenrieux et Cuesmes.

Rue, sa chapelle du Saint-Esprit et, dans le cimetière, la tombe des Basiliennes. Elle est surmontée d'un obélisque sur lequel sont gravés dans la pierre les noms des sœurs, les décès échelonnés de 1849 à 1897, une face porte l'inscription suivante : «Sépulture des religieuses de St-Basile à Rue in Spem Resurrectionis.»

L'une d'elles est originaire de Wodecq : «... ce jour à une heure du soir est décédée en la maison dite de Saint-Basile : Josephe Désirée Noncjean, sans profession, âgée de quatre-vingt-un ans, née à Wodecq, Province de Hainaut, Belgique, célibataire, fille de Jean-Baptiste Noncjean et de Florence Mouligneau» (décès 21 février 1876).»

la mère de Leleux est une Noncjean.



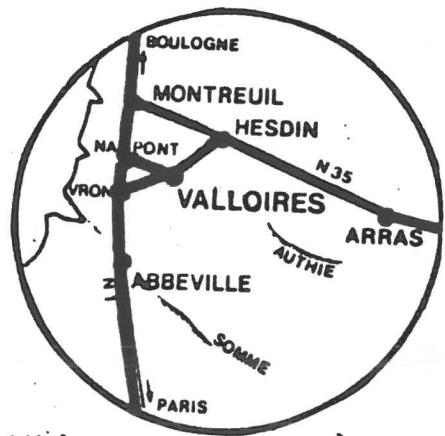
En 1837, un certain Florentin Lefils écrit au sujet de Valloires : «Là vivent en commun quelques hommes étrangers au pays ; hommes laborieux dont les journées sont employées à divers travaux d'art et de mécanique ; hommes religieux qui jeûnent, prient, se confessent et communient... Tels sont les successeurs des anciens moines de Valloires... au moins ne doit-on pas les accuser d'oisiveté. Autrefois, les moines se contentaient de prier ; aujourd'hui, le passant entend résonner dans les mêmes bâtiments le marteau du serrurier, la roue du tourneur, les instruments du facteur d'orgues. Quels sont ces hommes ?... C'est un secret que les Frères ne divulguent pas : «Prier et travailler, disent-ils, telle est notre vocation». Leur costume n'a rien du froc ; une blouse de grosse toile bleue, un bonnet de coton bleu, des housseaux ou guêtres de ccutil bleu recouvrant de gros souliers ou de gros sabots... C'est ainsi qu'on les rencontre dans les foires, dans les marchés vendant les bestiaux qu'ils ont élevés, les grains et les fruits qu'ils ont récoltés ou les produits de leurs manufactures ; c'est encore ainsi que, chez eux, vous les voyez, la plume en main, rédigeant le compte-rendu de leurs travaux, dessinant une machine qui demande des perfectionnements, ou essayant la composition d'un motet sur un orgue de leur fabrique...» Dans un document de l'époque, on signale la présence de 16 «religieux» à Valloires.

Les plus jeunes Basiliens sont appelés aux armées en 1870. Certains ne reviennent pas, les autres troublent l'entente dans cette ruche qui d'ailleurs ne fait plus de nouveaux adeptes. Sur intervention épiscopale les derniers acceptent, en 1880, l'installation à Valloires d'un orphelinat de la société de Saint-Vincent de Paul qui comptera une quarantaine d'élèves et subsistera jusqu'à la loi Combes (1901 - suppression des Congrégations, séparation de l'Eglise et de la France).

Les craintes de Joseph Leleux étaient donc justifiées et les événements lui donnent raison.



Le cimetière de l'abbaye : on y trouve les tombes de Basiliens nés à Wodecq, Rebaix, Charleroi, Oignies, Angre, Braine-l'Alleud, Ghlin, Silenrieux, Cuesmes.



A		
1	Frédéric HOLLEVILLE	23.06.1862 48a
2	J. Baptiste BUISSON	31.08.1831 20a
3	Etienne Jh HANZE	07.02.1855 63a
4	Fidèle Jh CAMBIER	04.03.1850 77a
5	Joseph HANZE	22.01.1849 84a
B		
1	Antoine GREGOIRE	30.04.1864 80a
2	Joseph GREGOIRE	28.12.1865 80a
3	Joseph DUBOIS	17.12.1867 67a
4	Joseph HANZE	07.07.1871 75a
5	Ch. Louis CUS	20.01.1872 82a
C		
1	Pierre Jh SAUVAGE	18.01.1849 77a
2	Alexandre Jh HANZE	22.01.1844 46a
3	Jean Bte NICAISE	20.07.1845 60a
4	Amboise Jh BROYERRE	04.04.1834 61a
5	Adrien Jh SCOUPPE	02.08.1832 58a
6	Yves François Jh PAUX	15.11.1820 42a
7	Célestin CROY	31.07.1826 30a
D		
1	François DUBOIS	21.04.1878 74a
2	Jean Bte LANCHE	14.11.1878 80a
3	Philippe DUFOSSEZ	25.12.1878 80a
4	J. Baptiste DAUSSY	14.11.1879 67a
5	Pierre Jh HANZE	26.01.1880 79a
6	Firmin Louis J.Bte HOLLEVILLE	24.05.1884 54a
E		
1	Théophile DELANNOY	20.01.1900 65a
2	Prudent TREVAUX	13.04.1899 77a
3	Célestin AUDRIN	02.01.1893 55a
4	Charlemagne HOLLEVILLE	03.07.1889 72a
5	Joseph LOVER	30.05.1887 69a
6	Gustave GONDRY	21.06.1885 51a



ENTR'AIDE - QUESTIONS



Conseils pour faciliter le travail de composition et de mise en page de cette rubrique:

- Ne traiter qu'une seule question ou réponse par feuillet
- Ecrire lisiblement (ou mieux dactylographier); tous les noms propres doivent être en majuscules.
- Pour les questions, titrer par le patronyme ou le nom de la localité.
- Pour les réponses, rappeler le titre et le numéro de la question.
- Dater et signer chaque feuillet avec rappel des noms et adresse
- Joindre une enveloppe et 2 timbres pour la réponse.

CETTE RUBRIQUE N'EST OUVERTE QU'A DES OFFRES BENEVOLES ENTRE MEMBRES ET NE PEUT FONCTIONNER QU'AVEC LE CONCOURS DE TOUS.

-O-O-C-C-C-C-C-CGO-O-O-

85/58 BEVEREN-LORRAINE -CROY - Le seigneur de Wallers(59) était en 1300(ou environ)Evrard de BEVEREN,chatelain de de DIXMUDE.Vers 1415,la baronie de Wallers appartient au comte de VAUDEMONT qui a pour nom Anthoine de LORRAINE.Après 1515,Wallers est à la famille de CROY; Je cherche le lien entre BEVEREN et LORRAINE et entre LORRAINE et CROY(généalogie).

Pierre COTTEL (Wallers)

85/59 BOCQUET - Recherche lieu et date de mariage(avant 1768)de Pierre Joseph BOCQUET baptisé à Fresnes/Escaut 20/03/1728 avec Constance ROUCOURT ou ROUCOUT (Enfants baptisés à Fresnes / Escaut) ainsi que lieu et date de son décès.

Jean LEMOINE(Noisy le Roi)

85/60 BOUCHARD - Recherche dates de naissance et mariage ainsi qu'ascendance de BOUCHART(BOUCHARD)Charles, censier-fermier à Douchy, °ca 1673 +02/03/1748,époux de Marie SILVERS (2 fils également censiers à Trith et à Maing.

Jean RICHARD (Enghien les Bains)

- 85/61 BONHOMME - Recherche tous actes et renseignements sur BONHOMME Jean Louis ° ca 1645, anobli de nos jours.

Huguette SIPTROTT (Les Mages)

- 85/62 DE BARALLE - DU CASTEAU -(Cambrai)-Recherche mariage et éventuellement ascendance de Claude DE BARALLE x à Barbe DU CASTEAU, parents de Marie Marguerite DE BARALLE ° Cambrai 09/02/1669 x Cambrai 29/09/1699 à Pierre LOCHTEMBERGH.

Danièle CAVANAGH (Le Havre)

- 85/63 DEWARIN - DELPORTE - Recherche ascendance, lieu et date de mariage de Pierre Paul DEWARIN et de Marie Joseph DELPORTE ainsi que lieu et date de naissance de leur fille Marie Gabrielle DEWARIN ° ca 1751.

Jean LEMOINE (Noisy le Roi)

- 85/64 DOUAY - SEGARD - Recherche ascendance de Marie Jacqueline DOUAY ° Auberchicourt ca 1707 y+ 06/01/1787 veuve de Dron PARENT xx Auberchicourt 07/04/1750 à Charles François SEGARD.

Jean LEMOINE (Noisy le Roi)

- 85/65 DUPUIS - LEFEBVRE - Recherche ascendance, acte ou contrat mariage de Chrisostome DUPUIS ° ca 1685 + Féchain 21/06/1760 et de Marie Magdeleine LEFEBVRE ° ca 1687 + Féchain 26/05/1763 d'où Jean Baptiste DUPUIS ° ca 1717

Jean LEMOINE (Noisy le Roi)

- 85/66 DUPUIS - LOUIS - Recherche lieu et date décès (après 1784) de Jean Baptiste DUPUIS ° Féchain ca 1717 x Somain 03/11/1739 à Marie Joseph LOUIS de Somain.

Jean LEMOINE (Noisy le Roi)

- 85/67 ENGELER - Recherche acte de naissance de Marguerite ENGELER ° Lommel ca 1670.

HUGUETTE SIPTROTT (Les Mages)

- 85/68 FONTAINE - VILLE - Recherche lieu et date de décès de Jean Joseph FONTAINE baptisé Fresnes/Escaut 31/05/1745 x Fresnes/Escaut 06/11/1770 à Jeanne VILLE, fils de Jacques et de Catherine MICHEL.

Jean LEMOINE (Noisy le Roi)

- 85/69 GILLENZ - Recherche acte de naissance de Gerrard GILLENZ ° Lommel ca 1690.

Huguette SIPTROTT (Les Mages)

- 85/70 FONTAINE - FORIAU - Recherche ascendance, acte ou contrat de mariage de Louis FONTAINE °ca 1680 + Thiant 03/04/1773 et de Marie Antoinette FORIAU ° ca 1682 + Thiant 08/08/1767 dont un enfant Charles Jh FONTAINE ° Thiant ca 1719

Jean LEMOINE (Noisy le Roi)

- 85/71 HORN - Recherche tous renseignements sur famille HORN notamment acte de naissance d'Antoine de HORN ° entre 1610 et 1640 à Montbliart(Hainaut)

Huguette SIPTROTT(Les Mages)

- 85/72 HOUTELET - DUFOUR - Recherche lieu et date décès avant 1782 de Marie Barbe HOUTELET °Somain ca 1717 x Somain 04/10/1757 à Jean François DUFOUR, fille d'Hector HOUTELET et Sainte PAGNIEZ.

Jean LEMOINE (Noisy le Roi)

- 85/73 HOUTELET - PAGNIEZ - Recherche ascendance, acte ou contrat mariage d'Hector HOUTELET et de Sainte PAGNIEZ, ménagers à Somain dont un enfant Marie Barbe HOUTELET ° Somain ca 1717.

Jean LEMOINE (Noisy le Roi)

- 85/74 LAFOLIE - MAUROIS - Recherche ascendance de Lambert LAFOLIE et de Adrienne LEMAIRE X à MAUROIS avant 1773. Qui aurait connaissance d'une généalogie LAFOLIE faite il y a environ dix ans par une personne des environs de Cambrai ?

Mme PREUX-QUIN (Dour -B)

- 85/75 LECERF - Recherche tous renseignements (Naissance, mariage, décès..) sur ascendant LECERF Jacques Ignace laboureur et mayeur de MAING en 1701.

Jean RICHARD (Enghien les Bains)

- 85/76 LESAGE - Recherche tous renseignements sur LESAGE Simon de Maing, époux de Marie Anne GOTTE °ca 1675 + Maing 26/07/1740.

Jean RICHARD (Enghien les Bains)

- 85/77 LOUIS - DUPUIS - Recherche ascendance de Marie Joseph LOUIS °Somain ca 1718 y+15/01/1784 x Somain 03/11/1739 à Jean Baptiste DUPUIS de Féchain.

Jean LEMOINE (Noisy le Roi)

- 85/78 MARECHAL - Recherche ascendance de MARECHAL Pierre Jean, valet de charrue °ca 1725 à Prouvy +Maing 13/05/1802 x Maing 16/01/1748 à Jeanne Françoise TISON de Maing.

Jean RICHARD (Enghien les Bains)

- 85/79 MARQUET - LEGAY - Recherche ascendance, acte ou contrat mariage de Thomas Samson MARQUET ° ca 1703 + Bruille les Marchiennes 12/03/1786 et de Marie Elisabeth LEGAY ° ca 1692 + Bruille les Marchiennes 21/10/1769 dont un enfant Anne Françoise MARQUET ° Bruille les Marchiennes ca 1730.
- Jean LEMOINE (Noisy le Roi)
- 85/80 MORELLE - DUFOUR - Recherche lieu et date décès entre 1800 et 1808 de Sophie Delphine MORELLE baptisée à Somain 12/01/1760 x Somain 11/02/1783 à Antoine Jh DUFOUR, fille de Jean Baptiste MORELLE et de Marie Anne DANGREMONT..
- Jean LEMOINE (Noisy le Roi)
- 85/81 MORELLE - DANGREMONT - Recherche ascendance, lieu et date décès avant 1783 de Jean Baptiste MORELLE ° Somain ca 1728 x Somain 18/06/1754 à Marie Anne DANGREMONT..
- Jean LEMOINE (Noisy le Roi)
- 85/82 RICHARD - Recherche tous renseignements sur RICHARD Simon de Trith, cabaretier en 1703, laboureur en 1714 époux de Jeanne Thérèse LEMAIRE de Trith ° ca 1680 + 05/03/1753.
- Jean RICHARD (Enghien les Bains)
- 85/83 ROMPTEAU - MEUNIEZ - Recherche ascendance, acte ou contrat mariage de MAURICE ROMPTEAU ° ca 1680 + Beuvry 03/12/1765 et de Jeanne Catherine MEUNIEZ ou MONIER ° ca 1683 + Beuvry 15/06/1759 dont un enfant Marie Claire ROMPTEAU ° Beuvry ca 1720.
- Jean LEMOINE (Noisy le Roi)
- 85/84 ROUCOURT - Recherche lieu et date naissance et décès de Constance ROUCOURT ou ROUCOUT x à Pierre Jh BOCQUET (Enfants baptisés à Fresnes / Escaut)
- Jean LEMOINE (Noisy le Roi)
- 85/85 SEGARD - DELCAMBRE - Recherche ascendance, acte ou contrat mariage de Charles SEGARD ° ca 1692 + Auberchicourt 05/03/1764 et de Marie Jeanne DELCAMBRE ° ca 1690 + Auberchicourt 09/09/1742 dont un enfant Charles François SEGARD ° ca 1713.
- Jean LEMOINE (Noisy le Roi)
- 85/86 SEGARD - DOUAY - Recherche lieu et date décès après 1787 de Charles François SEGARD ° Auberchicourt ca 1713 veuf de Marie Philippe MORTELETTE xx Auberchicourt 07/04/1750 à Marie Jacqueline DOUAY, fils de Charles SEGARD et Marie Jeanne DELCAMBRE.
- Jean LEMOINE (Noisy le Roi)



85/30 COULLEMONT (Question 85/38) - Il semblerait que Jacques COULLEMONT + Mastaing II/04/1700 à l'âge de 50ans environ, époux de Mary BRUNEAU ne soit pas natif de Mastaing où il s'est marié 10/07/1672. Son acte de mariage laconique ne donne pas sa filiation. La solution doit se trouver dans son contrat de mariage à rechercher dans les actes du Tabellion de BOUCHAIN.

Joël FIEVET (A.G.F.H. 20)

85/31 DEWAULLE -(Question 85/41) -
 2 - DEWAULLE Antoine °Sebourg 6 nivose an 7- x Sebourg 21/02/1827
 3 - BASSEZ Florence °Sebourg 5ème jour complémentaire an II
 4 - DEWAULLE Auguste °Sebourg 28/05/1777 x50 ventose an 7
 5 - LIMELETTE Anne Marie °Sebourg 26/II/1774 y+ 29/01/1848
 6 - BASSEZ Antoine Joseph
 7 - BAUDOUX Marie Joseph Victoire
 8 - DEWAULLE André Joseph °Sebourg 25/02/1722 y +13/09/1781 x Sebourg 05/II/1754
 9 - DELATTRE Marie Cathérine °ca 1732
 10- LIMELETTE Antoine Joseph °Wagnies le Grand ca 1747 +après 1803 x en lères noces Sebourg 07/01/1773
 11- LEFEBVRE Marie Joseph ° Sebourg 27/12/1741 y + 13/08/1781
 16- DEWAULLE Philibert °Sebourquiau ca 1674 +Sebourg 01/II/1761 x Sebourg 30/09/1710
 17- (DEL) VALLEE Marie Jeanne + Sebourg 01/II/1736
 18- DELATTRE Jean Philippe ° Téricourt+après 13/II/1763
 19- DELPLANQUE Marie Joseph °Petit Quiévy + avant le 09/II/1756
 20- LIMELETTE Antoine
 21- LAURENT Catherine
 22- LEFEBVRE Gilles Dominique baptisé Sebourg 13/10/1714 x Sebourg(peut-être en lères noces)16/06/1739
 23- LEFEBVRE Marie Jeanne °Sebourg ca 1711 + avant 07/01/1773
 44- LEFEBVRE Pierre Druon +après 1750 xSebourg 06/II/1708
 45- HYOLLE Marie Joseph °ca 1682 +Sebourg 24/12/1742
 46- LEFEBVRE Gilles + avant 05/02/1731
 47- BAILLE Jeanne + avant 05/02/1731

F.FRANCOIS (Braine L'Alléud)

85/32 GAISSE - (Complément question 85/14)
 12 - GAISSE François Michel °ca 1725, boucher x Valenciennes(St Nicolas)10/10/1758
 13 - DELFOSSE Marie Thérèse Julie ° Valenciennes(ST Jacques) 16/10/1739

85/32 (suite)

- 24 - GAISSE Pierre Joseph
- 25 - FLAHAUT Marie Jeanne
- 26 - DELFOSSE Michel baptisé Sebourg 21/03/1710 + Valenciennes (St Nicolas) x Valenciennes (St Jacques) 17/02/1738
- 27 - DROISSART Marie Marguerite baptisé Valenciennes (St Jacques) 27/11/1716 + Valenciennes (St Nicolas) 13/03/1754 xx Jacques JEAN, boucher rue Cardon
- 52 - DELFOSSE Antoine, tisseurand °ca 1680 +ca 1728 x Sebourg 08/03/1707
- 53 - DENYS Marie Jeanne inhumée 02/01/1728 dans l'église de Sebourg, âgée de 40ans
- 54 - DROISSART Louis, boucher °ca 1675 + Valenciennes (St Jacques) 08/12/1759 x Valenciennes (St Jacques) 27/11/1700
- 55 - PARISIS Marie Françoise bap. Valenciennes (St Vaast la Ville) 03/07/1675 + Valenciennes (St Jacques) 19/07/1745
- I04 - DELFOSSE Nicolas °ca 1647 tisserand à Sebourg x ca 1669
- I05 - MASSON Jeanne
- I08 - DROISSART Adrien °ca 1646 ,grand clerc des chanoines de St Géry x ca 1669
- I09 - DUWEZ Marie Marguerite
- I10 - PARISIS Antoine bap. 19/07/1637 Valenciennes (St Nicolas) x Valenciennes (St Nicolas) 09/02/1661
- III - DUMETZ Catherine bap. Valenciennes (St Nicolas) 03/07/1639
- 208 - DELFOSSE Thomas °ca 1615 inhumé Sebourg 28/01/1696 x ca 1640
- 209 - VAIROIS Renée ° ca 1620 inhumée Sebourg 01/03/1706
- 216 - DROISSART Adrien °ca 1620 x ca 1644
- 217 - POLLET Marie
- 220 - PARISIS Michel ° Maubeuge ca 1610 x Valenciennes (St Nicolas) 06/07/1635
- 221 - HACQUO Hyacinthe bap. Valenciennes (St Nicolas) 11/03/1617
- 222 - DUMETZ Jean
- 223 - FLAMENT Sainte
- 442 - HACQUO Jean bap. Valenciennes (St Nicolas) 15/10/1575
- 443 - DE VILLERS Marguerite
- 884 - HACQUO Nicolas
- 886 - DE VILLERS Jacques, seigneur de Prémont
- 887 - LE FRANCO Catherine

Pour les familles HACQUO et DE VILLERS, il serait souhaitable de consulter les généalogies de Casimir DE SARRS dont la famille HACQUO remonterait au XIème siècle.

Anecdote concernant Jean HACQUO dans l'histoire de QUARROUBLE de l'abbé Jules DESITRE " Le sieur Jean HACQUO de Valenciennes avait acquis une rente sur la communauté de Quarouble dont celle-ci omit de payer les arrérages. Mécontent, Jean HACQUO fit saisir en 1642 à St Saulve, le cheval d'Adrien NONCLERCQ représentant de cette communauté. Un dîner qu'on lui offrit modéra à propos son mécontentement et celui de ses deux fils."

(Source: Familles du Hainaut Franç.)

Michel DENIZART (Anzin)

- 85/33 MICHEL -(Question 85/47)- La section havraise du C.G.H.N. possède les tables de la paroisse Ste BEUVE AUX CHAMPS ,canton de BLANGY(Seine Maritime)
Ecrire en indiquant patronymes recherchés au responsable -Monsieur PORTELETTE-7,rue Massillon-
76 600 LE HAVRE-en joignant enveloppe timbrée..

Danièle CAVANAGH (Le Havre)

- 85/34 REMY - Question 85/48 -

- I - REMY François ° Sebourg 10/05/1824
- 2 - REMY Jean Baptiste °Sebourg 03/12/1793 y+19/12/1863
x Sebourg 28/05/1823
- 3 - HOUZE Victoire °Sebourg 18/01/1798 y+23/03/1891
- 4 - REMY Godefroid Joseph ° Sebourg 20/04/1749
y+ 04/06/1823 x Sebourg 08/06/1784
- 5 - BASSEZ Jeanne Dominique °Sebourg 17/02/1752
y+22/06/1823
- 6 - HOUZE Pierre Joseph °Sebourg 02/03/1767yx21/06/1791
- 7 - DANGLOIS Marie Philippe °Sebourg 27/09/1769
- 8 - REMY Nicolas °ca 1705 + Sebourg 30/06/1786
- 9 - HOT Anne Thérèse °ca 1717 +Sebourg 26/05/1783
- 10- BASSEZ Jean Baptiste x Sebourg 08/06/1744
- 11- DELCOURT Jeanne Marien bap. Sebourg 26/01/1719
- 12- HOUZAY Jean Baptiste garde chez le vicomte de
Sebourg + Sebourg 07/10/1786
- 13- SINSE(ESSENCE) Marie Catherine Adrienne inhumée
Sebourg 06/09/1804
- 14 - DANGLOY Godefroid °Sebourg 07/02/1739 y+29/06/1819
x Sebourg 22/11/1763
- 15- DANHIEZ Jeanne Joseph °Sebourg 28/05/1740 y+
18/01/1815
- 16- REMY Jean +Sebourg 27/04/1745
- 17- FAIXDERBE Thérèse + Sebourg 25/07/1743
- 20- BASSEZ Jean °ca 1674 + 17/05/1760
- 21- DUWE Marianne +1714
- 22- DELCOURT Claude +1743
- 23- BAUDOUR Marie Gabrielle +Sebourg 22/04/1719
- 28- DANGLOIS Pierre Martin +Sebourg 02/1746
- 29- SENOCC Marie Claire °Angre ca 1715 +Sebourg 22/12/
1766
- 30- DANHIEZ Pierre François °ca 1697 +Sebourg28/03/1770
x Sebourg 06/06/1724
- 31- ROMBAULT Marie Joseph °ca 1702 +Sebourg 01/02/1783
- 60- DANHIEZ Pierre +ca 1709
- 61- VAIRON Laurence °ca1656 +Sebourg 07/02/1736
- 62- ROMBAULT Pierre °ca 1654 +Sebourg26/12/1744
- 63- REMY Marie Jeanne °ca 1665 +Sebourg 24/03/1762

F.FRANCOIS (Braine L'Alleud)

- 85/35 ROBBE -(Complément question 84/34)

- 6 - MARTINACHE Jean Nicolas °et +inconnus
x Haveluy 19/06/1725
- 7 - BEHAL Marie Joseph °Haveluy 22/10/1701
+Haveluy 18/06/1742

85/35(suite)

- 14 - BEHAL Jean Baptiste ° Haveluy 08/03/1660
+ /1737
15 - HAYEZ Marie Françoise ° ca 1669
+ haveluy 29/10/1754
28 - BEHAL François
29 - SOREAU Jeanne
30 - HAYEZ Antoine
31 - SPERNEAU Marie

Pierre MAYEUR

85/36 SAINTOBERT - Question 85/49 -

L'acte de Mariage de Thomas SAINTAUBERT et de Mary BAR le 29/05/1691 à Mastaing donne la filiation suivante pour les mariés:

- Thomas, fils de Jean et de Mary GAMBAR d'Avesnes le Sec
- Mary, fille de feu Louys en son vivant soldat dans la compagnie de Monsieur DRUOTTE à Bouchain et de Marguerite MALLIEZ de Mastaing.

Thomas SAINTAUBERT est décédé à Mastaing 16/07/1701
Mary BAR +Mastaing 02/04/1728

Joël FIEVET (A.G.F.H. 20)

85/37 BAVINCHOVE - Question 84/44 -

BAVINCHOVE à 4km au S.O. de Cassel, 53km de Lille
Origine: Etymologie classique HOF=propriétaire
N de niga =appartenant à; BAV=nom de personne(BAVO)

Site très remarquable avec de très jolies vues sur le mont Cassel et sur une campagne vallonnée.
L'église(1704) dédiée à St Omerest une hallekerke: portail et mur occidental romans, en grès ferrugineux; à l'intérieur, orgue du XVIIIème siècle. Grâce aux restes romans, on peut reconstituer un oratoire primitif à 3 courtes nefs.

A l'extérieur, pierre tombale de Jean VAN CAPPEL, mort le 29/05/1537

BAVINCHOVE est situé sur la voie romaine reliant Cassel à Théroutte. On y a trouvé un trépied et un bacchus en bronze. C'est au voisinage, en fait, qu'eurent lieu certaines des batailles dites de Cassel. Parmi elles, en 1701, la bataille consacrant l'autorité de Robert de FRISON, comte de Flandre; en 1328, la victoire de Philippe de VALOIS sur les Flamands révoltés contre Louis de NEVERS.

(Source: Guide Kronenbourg du Nord-Pas de Calais authentique)

Michel DENIZART(Anzin)

Adresse à noter :

ASSOCIATION POUR LE DROIT DES PUPILLES DE L'ETAT A LEURS ORIGINES
67 avenue Carnot 91600 SAVIGNY SUR ORGE

M. CHASETTE-CHIAMPI AGFH N°65

DIRECTION DES SERVICES D'ARCHIVES DE PARIS

30, quai Henri IV, 75004 PARIS
272.34.52

LES RECHERCHES GENEALOGIQUES AUX ARCHIVES DE PARIS

Il faut savoir que l'ensemble des registres paroissiaux (du milieu du 16^e siècle au 19 sept. 1793) et des registres d'état civil (du 20 sept. 1793 au 31 déc. 1859) des 12 arrondissements de Paris et des communes annexées en 1860¹, a disparu le 24 mai 1871 dans les incendies de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice de Paris ; il n'existe donc plus de registre original d'état civil avant 1860.

L'état civil a été en partie reconstitué mais très incomplètement (30%) et à condition que les particuliers en aient présenté la demande à partir de 1872. Aujourd'hui, les Archives de Paris conservent 2.700.000 actes reconstitués, couvrant les années 1550 à 1859, classés dans l'ordre chronologique sans distinction de paroisses ni d'arrondissements et dotés d'une table alphabétique sur fiches.

Vous trouverez aussi aux Archives de Paris les registres originaux d'état civil des 20 arrondissements de 1860 à 1982², ainsi que les tables décennales correspondantes. Le greffe de l'état civil du Tribunal de grande instance de Paris, 2/4 Bd du Palais 75001 Paris, conserve pour sa part les doubles des registres d'état civil à partir de 1860 et un exemplaire des tables décennales de 1860 à 1932. Les mairies d'arrondissement conservent l'état civil à partir de 1883 et les tables décennales. Rappelons que l'état civil (actes et tables) est librement consultable après cent ans.

Vous pourrez aussi consulter des fichiers de dépouillement (not. des actes paroissiaux de 1793 à 1859) et des collections annexes qui peuvent vous aider à suppléer aux lacunes de la reconstitution. D'autre part, les doubles des registres de baptême et de mariage des paroisses de Paris, de 1793 à 1869, sont déposés aux Archives de Paris.

Enfin, n'oubliez pas que bien d'autres documents conservés aux Archives de Paris peuvent vous aider dans vos recherches listes électorales (1840-1970), recensements de population (Paris à partir de 1926 et banlieue à partir de 1891), documents militaires, déclarations de succession, documents concernant les enfants abandonnés etc. Le Guide des sources de l'état civil parisien (en vente aux Archives de Paris : 35F + 15F de frais de port) vous aidera à orienter vos recherches.

1. Auteuil, Batignolles-Monceau, Belleville, Bercy, La Chapelle, Charonne, Grenelle, Montmartre, Passy, Vaugirard et la Villette.
2. Versement des années 1871-1882 en cours en 1984.

Juin 1984

CONSULTATION SUR PLACE

Si cela vous est possible, il est préférable que vous veniez consulter vous-même les documents qui vous intéressent ; votre intérêt pour vos recherches n'en sera que plus grand.

L'état civil reconstitué antérieur à 1860 est communiqué au public 71, rue du Temple, 75003 Paris, du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h à 17h. (dépôt des demandes de 9h à 11h30 et de 13h à 16h30).

Tous les autres documents peuvent être consultés 30, quai Henri IV, 75004 Paris, du lundi au vendredi de 9h à 18h. (dépôt des demandes de 9h à 11h30 et de 13h à 16h30) et le samedi de 9h à 17h. Seuls sont communiqués le samedi les documents demandés la veille au plus tard avant 12h. (par écrit, par téléphone ou sur place), dans la limite de 5 articles par personne.

Les salles sont fermées chaque année les samedis veilles de fêtes, et du 1^{er} au 15 août.

CONSULTATION AVEC DEPLACEMENT

Tous les documents d'état civil sont strictement exclus de la communication de dépôt à dépôt.

RECHERCHES PAR CORRESPONDANCE

Les Archives de Paris n'effectuent aucune recherche dans l'état civil pour les particuliers qui s'adressent à elles par courrier.

Si vous êtes vraiment dans l'impossibilité de vous déplacer, vous pouvez vous adresser aux associations généalogiques de la région parisienne dont un membre peut accepter de vous aider :

- Centre généalogique de Paris, Bibliothèque Thiers, 27 place Saint-Georges, 75009 Paris.
- Cercle d'études généalogiques et héraldiques d'Ile-de-France, 46 route de Croissy, 78110 Le Vésinet.

Vous pouvez aussi faire appel à un chercheur privé rémunéré par vos soins.

Enfin, il vous est possible de vous adresser à la bibliothèque de la Société généalogique de Salt Lake City (5 Rond Point de l'Alliance, 78000 Versailles) peut mettre à votre disposition des microfilms des collections de l'état civil parisien.

PHOTOCOPIES

En raison des risques que représente la photocopie pour les reliures des registres et la bonne conservation des documents, seuls peuvent être photocopiés les actes reconstitués antérieurs à 1860. Pour les actes postérieurs à cette date, les Archives de Paris ne délivrent ni photocopie, ni copie manuscrite ou dactylographiée sauf en cas de nécessité administrative impérieuse et justifiée.

La délivrance des photocopies authentifiées est gratuite pour les actes postérieurs au 20 sept. 1792 ; avant cette date, elle est soumise à la perception d'un droit.

CHASSETTE - CHIAMP I AGFH n° 64

Chénéalu

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I													
II													
III													
IV													
V													
VI													
VII													
VIII													
IX													
X													
XI													
XII													
XIII													



le papier de ce Bulletin est fabriqué exclusivement à partir de celluloses recyclées, ce qui explique sa blancheur atténuée.

Utiliser du papier recyclé, c'est contribuer :

- à la sauvegarde de notre environnement;
- à une exploitation plus équilibrée de nos forêts;
- à une réduction de notre consommation d'énergie

HORIZONTALEMENT :

- I) Autrefois, tissait le "clair à jours" en soie ou en lin pour les toilettes des dames - Ancienne mesure de capacité.
- II) Poème lyrique divisé en strophes - Abbé de St Denis, ministre et conseiller de Louis VI et de Louis VII. Pendant la seconde croisade, il fut régent du royaume.
- III) Ville d'Italie, province de Naples. Marcelus y vainquit Annibal - Ville de Suisse sur le Rhin. En 1795, deux traités y furent signés par la France : l'un avec la Prusse, l'autre avec l'Espagne - Ancienne capitale du Béarn dans le désordre. Elle fut la patrie de Jeanne d'Albret, de Henri IV et de Bernadotte.
- IV) Roi d'Irak de 919 à 918 avant J.C. - Début d'un complot - Phonétiquement : abbé et pédagogue français mort en 1789, créateur d'une méthode permettant aux sourds-muets de se faire comprendre.
- V) Ouvrier travaillant de ses mains à la journée.
- VI) Inspiré le poète Alphonse de Lamartine - Sur nos cartes routières - Fille d'Inachos que Zeus changea en géante.
- VII) Ancienne forme de ouï dans le Nord de la France - Précède certains noms de famille mais l'on a voulu à tort y voir un signe de noblesse - La pertuisane en était une proche de la hallebarde.
- VIII) Volonté, caprice - Boite protectrice - Infinitif.
- IX) Le lin après un séjour dans l'eau - Emigration.
- X) Nettoie les puits et les fossés.
- XI) Usages - Fin de Colbert - Prêtre de Cybèle en Phrygie.
- XII) Agent politique de Louis XV né à Tonnerre. Il parut habillé en femme à la cour de la tsarine Elisabeth dont il devint la "lectrice" - Fabriquait aussi des chausures.
- XIII) En style juridique, qualification dont on fait précéder un nom propre de personne - Ville de Belgique sur la Meuse - Venue au monde.

VERTICALEMENT :

- 1) Ces arbres ont pour objet la recherche de l'origine et de la filiation des familles.
- 2) Centre de la première ville citée en III) - Massif montagneux du Sahara méridional dont le centre principal est Agadès - Personnel.
- 3) Romancier français né à Paris, auteur de la série des Rougon-Macquart - Travaillait dans l'étude d'un homme de loi - Négation.
- 4) Nom de deux chaînes de montagnes, l'une en Mysie (Asie Mineure) dans le voisinage de Troie, l'autre en Crète - Ville de Chaldée en Mésopotamie, patrie d'Abraham.
- 5) Fin de participe - Peligne et démele la laine.
- 6) Marchand, fabricant d'articles en tricot et de lingerie.
- 7) Possessif - Un des Etats-Unis d'Amérique qui doit son nom à une grande tribu d'Indiens. Il fut colonisé par les Normans à partir de 1848.
- 8) Les premières indications sur ce métier parlent de tisseur de mouchoirs dans le Gamberéals - Avalé.
- 9) Passage tout retourné - Entrée d'une voie - Nom donné par les Juifs aux peuples étrangers à leur culte.
- 10) Fin de participe - Infinitif - Fait profession de plaider en justice.
- 11) Marchand, fabricant d'étoffe - Plante textile.
- 12) Partie intérieure du pain - Général américain né à Stratford, commandant en chef des armées du Sud pendant la Guerre de Sécession.
- 13) Sous-officier chargé de distribuer les vivres et de pourvoir au logement des soldats en route - A un ou plusieurs enfants.